

Documents inédits sur le trésor des reliques des abbayes  
bénédictines de Saint-Laurent et de Saint-Jacques de Liège  
(XIe-XVIIIe siècles)

Philippe George

---

**Citer ce document / Cite this document :**

George Philippe. Documents inédits sur le trésor des reliques des abbayes bénédictines de Saint-Laurent et de Saint-Jacques de Liège (XIe-XVIIIe siècles). In: Bulletin de la Commission royale d'histoire. Académie royale de Belgique. Tome 158, 1992. pp. 1-49;

doi : <https://doi.org/10.3406/bcrh.1992.1122>

[https://www.persee.fr/doc/bcrh\\_0001-415x\\_1992\\_num\\_158\\_1\\_1122](https://www.persee.fr/doc/bcrh_0001-415x_1992_num_158_1_1122)

---

Fichier pdf généré le 21/02/2020

# Documents inédits sur le trésor des reliques des abbayes bénédictines de Saint-Laurent et de Saint-Jacques de Liège (XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)

par Philippe GEORGE  
Assistant à l'Université de Liège

Au début du XI<sup>e</sup> siècle, Liège compte deux abbayes bénédictines masculines de création épiscopale : Saint-Laurent et Saint-Jacques. L'évêque Eracle (959-971) eut vraisemblablement l'intention de fonder sur le Publémont une collégiale sous le patronage de saint Laurent. C'est sous les évêquats de Wolbodon (1018-1021) et de Durand (1021-1025) que se situent les véritables débuts de la fondation et de la construction de l'abbaye bénédictine de Saint-Laurent. Réginard (1025-1037) acheva l'œuvre entreprise par ses prédécesseurs et dota l'établissement (1). Saint-Jacques fut fondée par l'évêque Baldéric II vers 1015/16, achevée par Wolbodon qui, plaçant à sa tête l'abbé Olbert de Gembloux, donna une impulsion définitive à la nou-

---

\* Au seuil de cet article, c'est pour nous un plaisir d'exprimer nos remerciements les plus vifs aux Commissaires de la Commission Royale d'Histoire, Messieurs les Professeurs G. Hansotte, A. Joris, R. C. Van Caenegem et A.-E. Verhulst, qui furent chargés de l'examen et de la mise au point du texte.

Nous avons aussi bénéficié de conseils de Messieurs les Professeurs L. Falkenstein et H. Silvestre ainsi que des remarques pertinentes de Monsieur le Professeur J.-L. Kupper, qui a eu la gentillesse de relire notre texte.

(1) Aperçu des sources et bibliographie dans VERCAUTEREN (F.), *Note sur les origines de Saint-Laurent de Liège*, SAINT-LAURENT DE LIÈGE. EGLISE, ABBAYE ET HÔPITAL MILITAIRE. MILLE ANS D'HISTOIRE, éd. et introd. par LEJEUNE (R.), Liège, 1968, p. 15-23. Cet ouvrage — ici abrégé *SLL* — contient de nombreuses contributions intéressantes à des titres divers notre propos, dont celle de WELLMER (H.), *L'évêque Eracle et sa fondation de Saint-Laurent de Liège*, p. 41-47.

Nous avons aussi tiré profit du mémoire inédit de licence en Histoire de l'Université de Liège (1970-1971) de MARÉCHAL-LAUMONT (M.), *La formation du domaine de l'abbaye de Saint-Laurent de Liège (1034-1187)*. Dernièrement KUPPER (J.-L.), *Les origines de la collégiale Saint-Martin de Liège*, CATALOGUE DE L'EXPOSITION SAINT-MARTIN, MÉMOIRE DE LIÈGE, Liège, 1990, p. 15-22.

velle abbaye vers 1021 (2). Au cours du Moyen Âge, les deux institutions vont acquérir une place importante dans la vie de la cité et de son diocèse, et ce jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Leurs relations se développèrent : une confraternité est renouvelée en 1168, ce qui n'est nullement incompatible avec une rivalité naissante qui n'éclata au grand jour qu'au XIV<sup>e</sup> siècle (3).

Le trésor des reliques des deux monastères n'a jamais fait l'objet d'une étude systématique et pourtant leur richesse ne fut pas sans influencer sur l'histoire des deux communautés et de la ville elle-même. Plusieurs documents sont restés inédits et il importe de les publier avant d'entreprendre leur analyse. Nous voudrions une fois encore et à la suite de Dom Nicolas Huyghebaert (4) insister sur la difficulté

---

(2) La bibliographie sur Saint-Jacques est importante.

L'ouvrage de base est la thèse de STIENNON (J.), *Etude sur le chartrier et le domaine de l'abbaye de Saint-Jacques de Liège (1015-1209)*, Paris, 1951 (BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE & LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, t. CXXIV). On y ajoutera la bibliographie donnée par LAPIÈRE (M.-R.), dans *La lettre ornée dans les manuscrits mosans d'origine bénédictine (XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*, Paris, 1981, p. 55 sv. (IBIDEM, t. CCXXIX) et celle de notre article *Un reliquaire, « souvenir » du pèlerinage des Liégeois à Compostelle en 1056 ? Provenant du Trésor de Saint-Jacques et conservé au Musée d'Art Religieux & d'Art Mosan à Liège*, REVUE BELGE D'ARCHÉOLOGIE & D'HISTOIRE DE L'ART, t. LVII, 1988, p. 5-21 ; voir aussi OLIVER (J.), *The Crise Benedictine and Revival at the Abbey of St. Jacques in Liege ca. 1300*, QUÆRENDO, t. VIII, 1978, p. 320-336 et sa thèse *Gothic Manuscript Illumination in the Diocese of Liege c. 1250-c. 1330*, Louvain, 1988, p. 500, et MORTIAUX-DENOEL (Ch.), *Le Fonds des manuscrits de l'abbaye de Saint-Jacques de Liège*, REVUE BÉNÉDICTINE, t. CI, 1991, p. 154-191.

(3) Cf. SILVESTRE (H.), *Le Chronicon Sancti Laurentii dit de Rupert de Deutz. Etude critique*, Louvain, 1952, p. 243-244 (UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, RECUEIL DE TRAVAUX D'HISTOIRE & DE PHILOGIE, 3<sup>e</sup> série, Fasc. XLIII). Sur la valeur du *Chronicon*, âprement discutée actuellement mais qui n'intervient pas directement ici, nous nous permettrons de renvoyer à la bibliographie donnée par KUPPER (J.-L.), *L'évêque Notger et la collégiale Sainte-Croix*, MÉLANGES P. RICHÉ, Paris, 1990, p. 422 n. 17.

La lettre de confraternité de 1168 est éditée par YANS (M.), *Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Laurent-lez-Liège, conservé au British Museum*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART & D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE, t. XLVII, 1967, p. 49-52 ; en 1212 il y a rappel de cette confraternité (IBIDEM, p. 110). Ce conflit entre Saint-Jacques et Saint-Laurent trouve aussi écho dans l'ordre des processions liégeoises où sont notamment promenés les reliquaires.

(4) « [...] Nous avons longtemps hésité à annoter le catalogue des reliques. En fournir un commentaire tant soit peu sérieux était une entreprise à faire reculer même un Bollandiste. Finalement, nous n'avons pu nous dérober au devoir de montrer — ce qui n'avait jamais été fait — que le catalogue ne mentionnait que des saints antérieurs à 944 ; en second lieu, que l'origine normande, donc fontanellienne de la collection était hors conteste. Le commentaire n'a donc que la valeur d'une vérification, parfois sommaire, parfois plus poussée. Nous nous sommes aidé principalement de la récente *Bibliotheca sanc-*

d'interprétation de pareilles sources : les nombreux saints, dont les reliques sont attestées, sont autant de pièges dans le vaste puzzle à reconstituer de leur histoire. Expliquer et commenter les enrichissements successifs du trésor est une vraie fouille archéologique dont il importe de reconstituer la stratigraphie.

## I. DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTUDE DU CULTES DES RELIQUES DES SAINTS

Le Moyen Age a vécu un long développement du culte des saints, qui imprègne toutes les mentalités. Les reliques y ont joué un rôle considérable (5). Aux amulettes et autres fétiches des peuples germaniques, le christianisme a substitué les reliques dont le succès entraîna rapidement de graves déviations. Mais ces objets sacrés ont su concilier foi chrétienne et croyances profondes du peuple. Dans une société qui éprouvait le besoin du concret et du tangible, l'importance acquise par la religion détermina les fidèles à posséder et toucher l'objet de leur piété. « Le culte des reliques se fonde sur le principe que le contact, l'ingestion, l'usage, la vénération d'une chose ayant fait partie, appartenu ou approché une personne riche en vertu, fait participer aux qualités de cette personne. Le dévôt en vient à attribuer aux reliques une valeur magique » (6).

### 1. LES RELIQUES AU MOYEN AGE

A Milan, saint Ambroise dépose dans sa basilique les corps des martyrs Gervais et Protas. Ce cas est significatif du désir de disposer de reliques dès le IV<sup>e</sup> siècle.

A Rome, les catacombes furent un champ privilégié pour ces appropriations sacrées. La demande augmentant, on dut se contenter de par-

---

*torum*, 13 vol., Rome, 1961-1970, dont certaines notices sont absolument remarquables. Même avec cet instrument, et d'autres, nous avons dû, dans plusieurs cas, « donner notre langue au chat » [...] ». HUYGHEBAERT (N.), *Une translation de reliques à Gand en 944. Le Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframmi in Blandinium*, Bruxelles, CRH in-8°, 1978, p. CXXXIV-CXXXV.

(5) Pour toute bibliographie complémentaire, nous nous permettons de renvoyer à HEINZELMANN (M.), *Translationsberichte und andere Quellen des Reliquienkultes*, Turnhout, 1979 (TYPOLOGIE DES SOURCES DU MOYEN ÂGE OCCIDENTAL, Fasc. 33) et à notre ouvrage *Les reliques de Stavelot-Malmedy. Nouveaux documents*, Malmedy, 1989.

(6) HERMANN-MASCARD (N.), *Les reliques des saints. Formation coutumière d'un droit*, Paris, 1975, (SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU DROIT. COLLECTION D'HISTOIRE INSTITUTIONNELLE ET SOCIALE, t. VI), p. 11. Voir aussi le compte-rendu de cet ouvrage par Dom J. DUBOIS dans BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES, n° 134, 1976, p. 449-452.

celles, détachées des corps saints ou de leurs tombeaux, des objets ayant appartenu aux saints ou seulement frottés à leurs tombes (7). Par le biais des Croisades, l'Orient vint bientôt à la rescousse de l'Occident (8).

L'usage liturgique entraîna d'abord ces acquisitions pour la consécration d'un sanctuaire, d'un autel, pour le placer sous la protection du saint ou y favoriser son culte. Mais bientôt il fallut aussi satisfaire la dévotion privée, les reliques importantes constituèrent alors un présent insigne à une personnalité. Le culte du saint prend naissance généralement à son tombeau. Les pèlerinages nécessitent l'aménagement d'une crypte avec un ou plusieurs autels. Le corps du saint, pour répondre à la vénération, est ensuite élevé de terre et placé dans une châsse, par exemple au-dessus du maître-autel ou sur le jubé. Le superbe retable de Stavelot confectionné sous l'abbatit de l'abbé Wibald (+1158) est significatif de la richesse de la décoration qui peut entourer une châsse — en l'occurrence ici celle de saint Remacle. Les phases successives de la dévotion entraînèrent la construction de sanctuaires destinés à préserver dignement les reliques.

Le sac et la démolition des églises par les Normands nécessita une mise à l'abri des trésors. Une fois la paix revenue, l'ère de la construction de grands édifices commence et la rivalité des chapitres et abbayes nous vaudra certains des plus beaux monuments européens.

Les pèlerinages récoltent l'argent nécessaire aux travaux et, au besoin, les religieux n'hésitent pas à conduire sur les routes les reliques de leur(s) saint(s) patron(s) pour obtenir les fonds supplémentaires destinés à financer les nouveaux édifices. Ainsi les voyages des reliques de saint Ursmer (1060) ou de saint Amand (1066 et 1107) (9).

Dans le diocèse de Liège, cette dévotion exceptionnelle envers les reliques n'est pas sans parallélisme avec l'âge d'or de l'art mosan aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles (10).

---

(7) La bibliographie du sujet est vaste et en perpétuel renouvellement ; on renverra aux principaux ouvrages cités par P. Dinzelbacher dans *Heiligenverehrung in Geschichte und Gegenwart*, éd. DINZELBACHER (P.) & BAUER (D. R.), Ostfildern, 1990, p. 160-162.

(8) Voir par exemple LAFONTAINE-DOSOGNE (J.), *L'art byzantin en Belgique en relation avec les croisades*, REVUE BELGE D'ARCHÉOLOGIE & D'HISTOIRE DE L'ART, t. LVI, 1987, p. 13-47.

(9) Voir l'excellent article de SIGAL (P.-A.) *Les voyages de reliques aux onzième et douzième siècles*, SÉNÉFIANCE, n° 2, *Voyage, quête, pèlerinage dans la littérature et la civilisation médiévales*, Paris-Aix-en-Provence, 1976, p. 75-104.

(10) Nous renverrons au classique et fondamental ouvrage de ROUSSEAU (F.), *L'art mosan. Introduction historique*, 2<sup>e</sup> édition, Gembloux, 1970 (CAHIERS DU CACEF). Nous consacrerons aux 7<sup>mes</sup> Journées Lotharingiennes de Luxembourg en 1992 une communication « Relire *L'art mosan* de Félix Rousseau. Mise en chantier d'une problématique ».

La châsse elle-même sera modifiée au cours des siècles. Du cercueil ou sarcophage qu'elle représente aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, elle évoluera vers des structures architectoniques qui reproduisent de véritables églises-miniatures, en pleine efflorescence de l'art gothique (11).

L'*inventio*, l'*elevatio* puis la (ou les) *translatio(nes)* de saints locaux vont se multiplier. Les objets ayant appartenu au saint ou réputés tels vont constituer un trésor de « reliques historiques », que chaque centre religieux important sera fier d'exhiber à la gloire de son saint patron (12).

L'insertion des reliques dans la vie quotidienne ne tarda pas : dès le haut Moyen Age, les serments solennels sont prêtés devant châsses et reliquaires, le saint s'érigeant en garant des conventions passées. A travers ses reliques, le saint devient l'intercesseur céleste et par là le symbole d'une institution, d'un monastère, d'un chapitre de chanoines, d'un diocèse. La possession d'un corps saint peut aussi conférer d'autres avantages. En 944, par un véritable raid sur Boulogne, Gérard de Brogne s'empare des reliques de saint Wandrille et s'arroge le titre et les droits de l'abbaye de Fontenelle dont Wandrille est le saint patron (13).

Les pèlerinages renommés sont les remèdes extrêmes contre les handicaps physiques ou autres.

Le toucher direct de la relique est recherché : à Amiens, en 1514, Jérôme Aléandre écrit : « [...] j'ai voulu toucher l'or de la tête de st Jean pour deux pièces d'or et là et dans beaucoup d'autres endroits j'ai touché beaucoup de reliques » (14).

Faute de pouvoir obtenir une relique réelle — un fragment du corps —, les pèlerins rapportent parfois un peu de poussière prélevée sur le lieu saint ou quelque autre souvenir dont ils feront usage contre le mauvais sort. La célébrité d'un lieu se juge à l'importance de son

---

(11) Ce sujet est étudié par R. DIDIER qui lui a consacré un séminaire au Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale à Poitiers et dont quelques éléments ont été publiés dans le Catalogue de l'exposition *Trésors d'art religieux au Pays de Visé et Saint Hadelin*, Visé, 1988, p. 91-94.

(12) Nous avons évoqué ce dossier dans une communication donnée à la Société Nationale des Antiquaires de France le 21 décembre 1988 (Cf. BULLETIN, p. 377-388) et au colloque *Textiles du Moyen Age, plus particulièrement dans la région Meuse-Rhin*, à Alden-Biesen, 1989 (Cf. ACTES, p. 11-29).

(13) Voir MISONNE (D.), *Gérard de Brogne et sa dévotion aux reliques*, SACRIS ERUDIRI, t. XXV, 1982, p. 1-26.

(14) Les exemples de ce type peuvent être multipliés. Voir HOYOUX (J.), *Le carnet de voyage de Jérôme Aléandre en France et à Liège (1510-1516)*, Bruxelles-Rome, 1969, p. 226 (BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME, Fasc. XVIII).

trésor de reliques et obtenir une relique insigne est un sublime honneur. Sur les champs de bataille, la présence du saint à travers ses reliques est gage de victoire.

Les déviations du culte des reliques interviendront vite : les puissants vont vouloir accaparer ces « talismans », source de bonheur et aussi de profit. Ici l'exemple « classique » est celui d'Eginhard : le secrétaire impérial n'hésite pas à faire appel à un véritable pillier de catacombes afin de s'approprier des reliques des saints Pierre et Marcellin pour une église qu'il avait fait construire outre Rhin. La fin justifiant les moyens, il sera normal de vendre et d'acheter des reliques. Ce commerce est occasion de « pieux larcins » ; certains sont châtiés pour l'exemple, d'autres seront vite officialisés voire récupérés par des autorités religieuses locales.

Les formes diverses que revêt la dévotion et le « trafic » des reliques s'expliquent par l'intérêt majeur porté à ces objets qui dans bien des cas sont lucratifs. Si les reliques majeures — le corps entier d'un saint ou d'importants fragments — sont désirées dans un premier temps, au cours des siècles une demande plus pressante développe la mode des collections de minuscules fragments dûment authentifiés.

Derrière les notations souvent sèches des catalogues de reliques se profilent les traits d'une histoire qui n'est pas toujours facile à saisir.

Sanctuaire, pèlerinage, objets d'orfèvrerie, liturgie, élévations des reliques... La littérature hagiographique va elle aussi concourir à promouvoir ce développement extraordinaire du culte de saints. Les récits de miracles contribuent à encourager les pèlerinages.

Les reliques constituent un vrai capital pour une église : elles en sont sa richesse spirituelle, tandis que les reliquaires en sont la richesse matérielle. Leur renommée assure des bénéfices : par les offrandes au(x) saint(s) faites lors des pèlerinages, parfois par des quêtes itinérantes, sont récoltés les fonds nécessaires aux constructions religieuses. L'efficacité de leur pouvoir se manifeste en cas de conflit : argument ultime, leur présence assure le triomphe du bon droit. Ainsi, à Bouillon en 1141, à Andenne en 1151 et à Steppes en 1213, les reliques de saint Lambert, amenées au cœur de la bataille, donnent la victoire aux Liégeois (15). En 1071, l'empereur Henri IV et les évêques présents à Liège sont stupéfaits des prodiges entourant

---

(15) Voir GAIER (Cl.), *Le rôle militaire des reliques et de l'étendard de saint Lambert dans la principauté de Liège*, LE MOYEN ÂGE, t. LXXII, 1966, p. 235-250 et IDEM, *Grandes batailles de l'histoire liégeoise au Moyen Âge*, Liège, 1980.

l'arrivée des reliques de saint Remacle, arme suprême brandie par les moines de Stavelot pour récupérer leur suprématie sur ceux de Malmédy en dissidence depuis six ans. Enfin, les réceptacles confectionnés pour contenir les reliques sont non seulement des œuvres d'art mais aussi une réserve monétaire à laquelle on recourra en cas de besoin. L'exemple de l'évêque de Liège Otbert (1091-1119) est célèbre : il n'hésite pas en 1096, au grand dam du chapitre de Saint-Lambert, à faire enlever des plaques d'or recouvrant la châsse du saint patron du diocèse pour réunir la somme nécessaire à l'achat du château de Bouillon au duc Godefroid qui partait en croisade (16). Parfois les reliques ont été achetées à prix d'or, ce qui donne une idée de la valeur que l'on y attache.

## 2. POUR UN CORPUS DES SOURCES ÉCRITES PERMETTANT L'IDENTIFICATION DES RELIQUES DU DIOCÈSE DE LIÈGE

C'est à vrai dire depuis peu que les sources écrites permettant l'identification des reliques des saints retiennent l'attention des historiens, même si quelques travaux-pionniers ont paru sur certains trésors d'églises (17). Ces sources sont les listes, catalogues et inventaires de trésors, les documents épigraphiques, les inscriptions dédicatoires d'autels... et surtout les « authentiques », petites lanières de parchemin avec le nom des saints dont elles accompagnent les reliques.

L'intérêt de ces sources est multiple. Sur le plan archéologique, elles éclairent parfois l'histoire d'un édifice religieux ou d'une œuvre d'art — le contenant, le reliquaire — et, sur le plan historique, elles mentionnent des noms de saints, — on a parfois constaté la précocité voire l'unicité de leur témoignage — de lieux et de personnages. Enfin leur intérêt paléographique est évident.

C'est dire le nombre de domaines qu'elles peuvent concerner. Trop souvent ne fut retenu que l'aspect « scandaleux » du trafic des reliques, laissant de côté quantité d'autres centres d'intérêt. Quant au

---

(16) KUPPER (J.-L.), *Otbert de Liège : les manipulations monétaires d'un évêque d'Empire à l'aube du XI<sup>e</sup> siècle*, LE MOYEN ÂGE, t. LXXXVI, 1980, p. 372 sv.

L'exemple de Liège est loin d'être unique. Les reliquaires et objets religieux constituent un capital monnayable. Cf. BARRAL Y ALTET (X.), *Définition et fonction d'un trésor monastique autour de l'an mil : Sainte Foy de Conques*, MÉLANGES P. RICHE, Paris, 1990, p. 401 sv.

(17) Bibliographie dans notre article *De l'intérêt de la conservation et de l'étude des saints dans le diocèse de Liège*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ROYALE LE VIEUX LIÈGE, t. X, n<sup>o</sup> 226, 1984, p. 509-530.

grand public, il ne connaît que le Saint Suaire ou la Sainte Croix, les ostensions ou pèlerinages traditionnels.

Etablir un corpus des sources écrites permettant l'identification des reliques couvrant l'ensemble de l'ancien diocèse de Liège au Moyen Âge est ambitieux, tant le cadre géographique est vaste et la matière abondante.

Pour mieux cerner l'orientation de nos investigations, trois études méritent d'être citées comme modèles : en premier lieu, les *Mittelalterliche Schatzverzeichnisse* sous la direction de Bernhard Bischoff, dont le premier tome a paru en 1967, ensuite l'analyse du trésor du Mont-Saint-Michel par Dom Jacques Dubois (1967), enfin le bel ouvrage que Marie-Madeleine Gauthier a consacré aux routes de la foi (1983), plus soucieux d'histoire de l'art, mais très documenté sur les inventaires de trésors. Tout récemment, *Le Trésor des saints de Chelles* de Jean-Pierre Laporte, après l'édition des précieuses authentiques par Jean Vezin et Hartmut Atsma, montre aussi le chemin parcouru et celui qui reste à parcourir.

Les recherches préliminaires que nous avons publiées jusqu'à présent concernent les abbayes de Stavelot-Malmedy et de Saint-Trond, de Saint-Jacques et de Saint-Laurent de Liège, de Robermont et d'Herkenrode, les chapitres collégiaux de Tongres, Visé, Huy, Amay, et de Saint-Martin de Liège et quelques églises paroissiales dont Lierneux et Momalle... L'enquête est en cours.

### 3. LES RELIQUES DES ABBAYES BÉNÉDICTINES

La dévotion envers les reliques des saints est un des traits marquants des X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Découvrir le moment le plus fort de ce phénomène est question d'appréciation subjective. On peut aligner quantité de figures historiques comme Gérard de Brogne (+959), Richard de Saint-Vanne (+1046), Poppon de Stavelot (+1048), Wibald (+1158) et Erlebald de Stavelot (+1192)... (18),

---

(18) MISONNE (D.), *Gérard...*, *op. cit.*, et notre article *Erlebald (†1192), gardien des reliques de Stavelot-Malmedy*, *LE MOYEN ÂGE*, t. XC, 1984, p. 375-382.

On pourrait mener pareille enquête à propos de Richard de Saint-Vanne ; d'après DAUPHIN (H.), *Le bienheureux Richard, abbé de Saint-Vanne (†1046)*, Louvain-Paris, 1946 (BIBLIOTHÈQUE DE LA REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE, Fasc. XXIV), nous avons relevé : dès avant son entrée en religion, Richard de Saint-Vanne manifeste une profonde dévotion envers les reliques conservées au Trésor de la Cathédrale de Reims, qu'il a la charge d'exhiber (p. 56-57). Sa piété envers les saints patrons des monastères dont il s'occupe, se manifeste par ses écrits et la sollicitude pour leurs reliques. Dans les *Miracles* de saint Vanne, il rapporte les guérisons opérées au tombeau du saint et son intercession

dont on connaît la piété remarquable envers les saints et le zèle ardent pour leurs reliques. L'appartenance de ces personnalités à l'ordre bénédictin mérite d'être relevée mais ne doit pas tromper. Il ne faudrait pas tenter d'y déceler l'esprit des réformes monastiques du temps (19). « La vénération des reliques est de tous les temps et de tous les lieux » mais, l'Ordre de saint Benoît, par le quasi monopole du monachisme qu'il détient à l'époque, est aussi le plus riche sur ce plan du culte des reliques, et l'on peut sans crainte parler de « Reliquienidolatrie ». Comme le rappelle pertinemment Dom D. Misonne, on ne peut concevoir communauté monastique sans reliques (20). Lors de leur engagement, les moines doivent rédiger une demande *ad nomen sanctorum quorum reliquiae ibi sunt* (21). Et, comme nous l'avons déjà dit, la dévotion aux saints est un tout, ce qui donne cette impression d'intensité. La splendeur des édifices religieux a pour but de favoriser la splendeur de l'office divin et chaque monastère ainsi doté des bâtiments claustraux et des services indispensables à sa marche normale selon la *Regula sancti Benedicti* encourage la pratique des vertus monastiques. Les reliques ont leur place dans ce vaste programme ; elles sont au centre même de la construction.

---

au passage de sa châsse promenée en procession (p. 94-95). A Saint-Vanne même, il prend grand soin des corps des saints évêques de Verdun enterrés à l'abbaye et entreprend des travaux pour leur assurer une digne sépulture ; il fait exécuter des orfèvreries pour : les reliques de saint Vanne, le bras de saint Pantaléon acheté en 1033, les reliques de saint Saintin achetées à Meaux, et reçoit des cadeaux qui enrichissent son trésor (p. 112-124). Il dépose des reliques de saint Nicaise, archevêque martyr de Reims, dans un autel de la crypte (p. 310). il est l'auteur d'un vinage miraculeux pour les réfractaires à la Paix et à la Trêve de Dieu malades et repentis (p. 259). Il fait don d'une relique de saint Jean-Baptiste à Gérard (de Cambrai) (p. 186). Il écrit une *Vie* de saint Rouin, fondateur de Beaulieu-en-Argonne et lui fait exécuter une châsse (p. 233). Enfin, lors de son pèlerinage en terre Sainte en 1026, il reçoit des reliques à Constantinople et Jérusalem (p. 289 et 293).

(19) SCHULTZE (W.), *Gerhard von Brogne und die Klosterreform in Niederlothringen und Flandern*, FORSCHUNGEN ZUR DEUTSCHEN GESCHICHTE, T. XXV, 1885, p. 256-257, critiqué sur ce point par BERLIÈRE (U.), *L'étude des réformes monastiques des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles*, BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, CLASSE DES LETTRES, 5<sup>e</sup> série, t. XVIII, 1932, p. 137-156, d'où sont extraites les deux citations suivantes.

(20) MISONNE (D.), *Gérard...*, *op. cit.*, p. 2.

(21) *Regula sancti Benedicti*, c. 58, 19. (Cf. 5<sup>e</sup> éd. du texte latin, traduction et concordance de SCHMITZ (Ph.), Turnhout, 1987, p. 133).

## II. SAINT-LAURENT DE LIÈGE

Inventorier le trésor de reliques de Saint-Laurent de Liège et en éditer les pièces principales est une première démarche dans le copieux dossier du culte des saints à l'abbaye. La seconde démarche (22) consistera à interpréter les enrichissements successifs, à découvrir la stratigraphie implicite et à la commenter plus précisément. L'écheveau en effet est très touffu et nécessite la critique de sources extérieures et l'insertion dans un contexte général.

On connaissait l'existence de catalogues de reliques de Saint-Laurent du XIII<sup>e</sup> siècle (23). Tous les auteurs (24), à la suite de Dom U. Berlière (25), écrivent que ces catalogues ont été édités par J. Kraus (26). En fait, il n'en est rien : J. Kraus relève seulement deux mentions de reliques *de panno Domini*, *de camisia Domini*, avec le commentaire *sic*. Le travail restait donc à faire. Nous l'avons complété grâce à une copie d'inscriptions dédicatoires d'autels que nous connaissons par l'intermédiaire du moine Jean de Stavelot (27).

Dans cet article, nous nous en sommes strictement tenu aux mentions explicites de reliques des saints et n'avons pas cherché à élargir notre propos, notamment par l'édition d'autres sources. Ainsi, on conserve un inventaire du trésor offert par Reginard en 1034 mais il n'inventorie pas les reliques données ; au XVI<sup>e</sup> siècle, à propos de Reginard, le moine Jean de Waha écrivait : « Et y donnat encore moult d'autres nobles joweaz d'oir, d'argens et de reliques, de vestemens et de livres, qui seroient longe à escrire » (28). Au cours des

---

(22) Cf. note 42.

(23) *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum Bibliothecae Regiae Bruxellensis*, t. II, 1889, p. 432 et p. 322-323.

(24) Catalogue de l'exposition du *Millénaire de Saint-Laurent*, Liège, Cathédrale Saint-Paul, 1968, n° 109.

PIROT (F.), *La bibliothèque de l'abbaye Saint-Laurent de Liège*, SLL, p. 133.

(25) BERLIÈRE (U.), *Notice sur Saint-Laurent*, MONASTICON BELGE, t. II, Province de Liège, 1928, p. 34.

(26) KRAUS (J.), *Horae Belgicae*, JAHRBÜCHER DES VEREINS FÜR ALTERTHUMSFREUNDE IM RHEINLANDE, t. L-LI, 1871, p. 227-228.

(27) SILVESTRE (H.), *Les écrits de Jean de Stavelot (†1449) relatifs à l'histoire de l'abbaye de Saint-Laurent de Liège*, REVUE BÉNÉDICTINE, t. LXII, 1952, p. 142 ; *Manuscrits datés conservés en Belgique*, t. II : *Manuscrits conservés à la Bibliothèque Royale Albert Ier (1401-1440)*, 1972, n° 162, p. 38-39.

(28) Sur cette copie de Jean d'Outremeuse par Jean de Waha (1569-1596), voir SILVESTRE (H.), *Le Chronicon...*, *op. cit.*, p. 9 et 347-350.

Edition et bibliographie de l'inventaire de 1034 dans *Mittelalterliche Schatzverzeichnisse, t. I: Von der Zeit Karls des Grossen bis zur Mitte des 13. Jahrhunderts, her. vom*

siècles, le trésor s'enrichit d'œuvres d'art et de pièces d'orfèvrerie qui attirent l'attention des visiteurs (29). On rencontre aussi des consécra-tions d'autels et, comme souvent, on ignore si l'on a incorporé dans ces autels des reliques des saints sous le patronage desquels ils sont placés (30). De nombreux manuscrits de l'abbaye ont survécu, dont certains à intérêt hagiographique. Parfois nous avons été amené à opérer quelques parallélismes éclairants pour le développement du culte d'un saint à l'abbaye : la présence d'une *Vita*, une mention au calendrier..., mais nous avons renoncé à en produire un inventaire

---

*Zentralinstitut für Kunstgeschichte*, in Zusammenarbeit mit B. BISCHOFF, Munich, 1967, p. 128-129, et commentaire dans DAUPHIN (H.), *op. cit.*, p. 210-211 : ces objets « donnent une idée des choses nécessaires à la vie d'un nouveau cloître ».

(29) LEJEUNE (R.) & COLMAN (P.), *L'orfèvrerie de l'abbaye Saint-Laurent de Liège. Autour d'un trésor perdu*, SLL, p. 173-178.

Cf. aussi GOBERT (Th.), Article *Laurent*, LIÈGE À TRAVERS LES ÂGES. LES RUES DE LIÈGE, nv. éd. du texte original de 1924-1929, réimpr. anast., Bruxelles, 1976, t. VII, p. 148-200.

(30) KURTH (G.), *L'inscription dédicatoire de l'église de Waha*, BCRH, t. X, 1900, p. 122-123, publie l'inscription dédicatoire de deux autels d'après MARTÈNE & DURAND, *Voyage littéraire de deux religieux Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur...*, Paris, t. II, 1724, p. 189-190. Nous y ajouterons le témoignage de SAUMERY (P.-L.), *Les Délices du Pais de Liège ou Description historique, géographique...*, t. I, 1738, p. 302 : « Les Auteurs du voiage littéraire ont mal déchiffré l'Epoque de la consécration de cet Autel en marquant l'an XXXVII. au lieu de LXXXVII. ».

D'autres autels de l'abbatiale de Saint-Laurent sont cités dans les sources, mais sans mention de reliques ; nous donnerons ci-après quelques références sans nullement prétendre à l'exhaustivité : autel sous la tour dédié par l'abbé Otton en 1200 *in honore sanctorum Iohannis Baptiste, Vincentii, Lamberti martyrum sanctique Nycolai confessoris*, cf. MGH, SS, t. XX, p. 605 ; autel de saint Sixte, Cf. SILVESTRE, *Le Chronicon...*, *op. cit.*, p. 213-215 ; autel de Notre-Dame dans la crypte (1205), cf. YANS, *op. cit.*, p. 97 et LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ, Cartulaire de Saint-Laurent, t. II, f. CCXIIr-CCXIIIr ; chapelle de saint Thomas Beckett, cf. BERLIÈRE, MONASTICON, *op. cit.*, p. 40 ; autel de la sainte Croix, *Cartulaire op. cit.*, t. I, f. Lv-LIIv, t. II, f. CCXIIr-CCXIIIr, et f. CCXXIr (1438). En 1437, Jean de Stavelot parle de « l'auteit de Nostre-Damme elle crotte et les II alteis alle entrée de xhour desous le crucefi » (*Chronique*, éd. BORNET (A.), Bruxelles, 1861, p. 383). BERLIÈRE (MONASTICON, *op. cit.*) relève des mentions des chapelles : Saint-Sixte (1161), Saint-Jacques (1188), Saint-Denis (1192) — et des autels : de saint Etienne (1272) et de la sainte Croix (1291).

D'autres fêtes de saints sont mises à l'honneur à Saint-Laurent au cours des siècles, sans qu'il y ait mention de reliques ; ainsi la Saint-Gorgon : [...] *in festivitate sancti Gorgonii, quam ipse a nobis expetiit cum duodecim lectionibus solempniter celebrari, tres solidos fratrum refectio. Et hoc pro memoria et dilectione beati Gorgonii, martyris, in cuius monasterio primum in clericum tonsuratus fuit (...)* Charte de 1115-1128, éd. par BERLIÈRE (U.), *Documents concernant l'abbaye de Saint-Laurent de Liège*, ANALECTES POUR SERVIR À L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE LA BELGIQUE, t. XX, 1886, p. 418. Sur ce saint, voir BOUHOL (P.), *Ricerche sul culto di S. Gorgonio in Occidente fino al X secolo*, RIVISTA DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA, t. LXIII, 1987, p. 107-165.

systématique dont l'intérêt eût été fort relatif : on se doute bien qu'une bibliothèque monastique aussi importante que celle de Saint-Laurent (31) portait sur ses rayons des écrits sur les principaux saints internationaux (32).

Tout au long de l'année, la commémoration des saints alterne avec les fêtes du cycle liturgique ; au cours de chaque journée, le souvenir des saints est étroitement associé au sacrifice mystique, principale occupation du moine, dont l'autel est l'instrument. Mais l'autel est aussi un reliquaire et sa sainteté est rehaussée par le dépôt du plus grand nombre possible de reliques (33).

Les deux catalogues de reliques de l'autel majeur (Documents 1 et 2 édités ci-après), récopiés au XIII<sup>e</sup> siècle, sont extraordinaires par les détails qu'ils apportent. L'ordre liturgique prévaut dans l'énoncé des reliques, c'est pour cette raison que nous parlons de « catalogues » plutôt que de « listes » : le Christ, la Vierge, le Précurseur, les Apôtres, les Martyrs, les Confesseurs et les saintes Femmes. Cet ordre est quelquefois perturbé : ainsi, tout naturellement, saint Laurent, patron du monastère, prend place immédiatement après le Christ et la Vierge, avant les apôtres et autres saints. Dans les reliques dominicales ou mariales conservées, on est surpris de la variété : *De arbore fructificante ad caput sancte Dei genitricis Marie hora nativitatibus Domini*. Une absence à remarquer : d'après les *Gesta abbreviata*, Hugues de Pierrepont fit don à l'abbaye d'une larme du Christ recueillie dans un vase en cristal ; le chroniqueur Jean d'Outremeuse,

---

(31) GESSLER (J.), *La bibliothèque de l'abbaye Saint-Laurent à Liège, au XII<sup>e</sup> et au XIII<sup>e</sup> siècle*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES LIÉGEOIS, t. XII, 1927, p. 91-135. Commentaires dans PIROT (F.), *La bibliothèque de l'abbaye Saint-Laurent de Liège*, SLL, p. 125-136 ; SILVESTRE (H.), *Le Chronicon...*, op. cit., p. 40-42 et dans SCRIPTORIUM, t. XL, 1986, p. 141-142 ; HOYOUX (J.), *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Laurent à Liège au début du XVII<sup>e</sup> siècle*, ALBUM OFFERT À CHARLES VERLINDEN, Gand, 1975, p. 201-209 ; FRAËYS de VEUBEKE (A.-C.), *Un catalogue de bibliothèque scolaire inédit du XII<sup>e</sup> siècle dans le ms. Bruxelles, B.R. 9384-89*, SCRIPTORIUM, t. XXXV, 1981, p. 23-28 ; et *Corpus catalogorum Belgii. The Medieval booklists of the Southern Low Countries*, vol. II Provinces de Liège, Luxembourg et Namur, éd. DEROLEZ (A.) et VICTOR (B.), sous presse.

Un mémoire de licence inédit en Histoire 1990-1991 de l'Université de Bruxelles par C. HORSHEL a fait l'inventaire critique des manuscrits de cette bibliothèque au Moyen Âge.

(32) Nous avons ainsi signalé la présence de textes hagiographiques relatifs à saint Martin dans notre contribution *Le culte des saints*, CATALOGUE DE L'EXPOSITION SAINT-MARTIN, MÉMOIRE DE LIÈGE, Liège, 1990, p. 94.

(33) Cf. DE GAIFFIER (B.), *L'hagiographie dans le marquisat de Flandre et le Duché de Basse-Lotharingie au XI<sup>e</sup> siècle*, SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA, Bruxelles, n<sup>o</sup> 43, 1967, p. 477.

qui en sait toujours beaucoup plus que ses prédécesseurs, croit savoir que l'évêque l'avait obtenue du pape lors du concile de 1216 (34) !

Nombreuses sont les reliques de Terre Sainte, souvenirs des lieux de la naissance, de la vie publique et de la passion du Christ (35). On trouve aussi des reliques évangéliques : *De mixtura mirre et aloes que corpus dominicum a Nichodemo curatum est* font référence à l'Évangile de Jean, 19, 29.

Des reliques hagiographiques : *de pulvere qui de sepulcro sancti Iohannis ebullit* (1, 43), de la sainte poussière qui sort du tombeau de saint Jean à Éphèse, dont parle notamment Grégoire de Tours (VI<sup>e</sup> siècle) ; *de ianuis sancti Egidii abbatis* (2, 32) : le pape accorda à saint Gilles un privilège d'exemption symbolisé par deux portes en bois de cyprès, dont les sculptures représentaient les figures des apôtres. Le saint ordonna qu'on jette ces portes dans le Tibre et les recommanda aux soins de Dieu ; les assistants déclarèrent qu'il était fou. Il rentra dans son monastère et on lui annonça que les deux portes, amenées par les vagues, étaient arrivées dans le port. Le saint les fit placer au portail de l'église comme témoin visible du pacte liant le monastère à la papauté (36).

---

(34) Il s'agit bien sûr du quatrième concile œcuménique du Latran en 1215, auquel l'évêque de Liège a effectivement participé. GILLES D'ORVAL, *Gesta abbreviata*, MGH, SS, t. XXV, p. 134 et JEAN D'OUTREMEUSE, *op. cit.*, t. V, p. 167.

L'édition des actes de l'évêque par Ed. PONCELET n'apporte rien sur ce sujet. Mention identique dans *Chroniques liégeoises*, éd. BALAU (S.) & FAIRON (E.), Bruxelles, Publications in-4<sup>o</sup> de la CRH, t. II, p. 40. La participation de l'évêque à ce concile a retenu l'attention de J.-L. KUPPER (*Liège et l'Église impériale*, *op. cit.*, p. 469-470). Sur Hugues de Pierrepont, voir la notice de J.-L. KUPPER dans le DICTIONNAIRE D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE (actuellement sous presse).

(35) Nous n'entrons pas ici dans le détail de toutes ces reliques qui ont impressionné J. Kraus (cf. note 26) ; elles trouvent un passionnant et abondant commentaire dans l'ouvrage de BOUSSEL (P.), *Des reliques et de leur bon usage*, Paris, 1971, et dans son indispensable complément COLLIN de PLANCY (J.-A.-S.), *Dictionnaire critique des reliques et des images miraculeuses*, 3 tomes, Paris, 1821-1822. Pour les souvenirs de Terre Sainte, nous renverrons à MARAVAL (P.), *Lieux saints et pèlerinages d'Orient. Histoire et géographie. Des origines à la conquête arabe*, Paris, 1985.

(36) *Vita sancti Aegidii*, § 23 & 24, éd. JONES (E.C.), *Saint Gilles. Essai d'histoire littéraire*, Thèse, Paris, 1914, p. 16-17 : « *Duo quoque cypressina hostia praelatorum imagines apostolorum insculptae, quae petierat ad sui monasterii decus, in pignus caritatis et amicitiae, dedit ei Apostolicus. Haec vir Domini, divinae gubernationi commendans, in Tyberim demitti praecepit, dicentibus omnibus qui aderant eum delirare. [...] Dum vero ad monasterium suum pervenisset, mox a quibusdam relatum est, duo mirae sculpturae hostia in portu esse, sine aliquo regimine appulsa. quod vir sanctus audiens, laetus efficitur atque Domino immensas grates retulit, qui illa, per tantum aequoris spatium, per tot undarum vertigines, per tot scopulorum collisiones, per tot etiam portuum applicationes sibi illaesa gubernare dignatus fuisset. Tunc illa deferri ad monasterium iussit, et in templi liminibus ad decus praesens et necessitatem et postmodum ad Romanae sedis pacti monumentum posteris erexit ».*

Ce « miracle maritime » de saint Gilles est une légende classique exploitée très fréquemment dans les Vies de saints (37). On ignore bien sûr la date d'acquisition de cette relique de Saint-Gilles à Saint-Laurent de Liège. A partir du X<sup>e</sup> siècle, la renommée du monastère du Gard crût prodigieusement. P. Corbet voit dans les monastères bénédictins et dans la Réforme grégorienne des vecteurs du culte du saint, prototype de l'abbé grégorien du XI<sup>e</sup> siècle. Il cite notamment Rodolphe, abbé de Saint-Vanne de Verdun entre 1075 et 1099, qui figure au nécrologe de Saint-Gilles du Gard et qui fut l'un des chefs du parti grégorien en Haute-Lorraine. Par ailleurs, Saint-Gilles du Gard passe vers 1070 sous l'autorité de Cluny et le saint patron devient un des saints « typiquement clunisien ». P. Corbet dégage ainsi deux phénomènes principaux dans la réussite du culte de saint Gilles : « Le premier est le redressement de la Papauté, son intervention croissante dans les affaires ecclésiastiques et plus précisément le développement de l'exemption monastique » (38) ; à ce propos, on se rappellera les démêlés (1092-1095) de Bérenger et de Rupert de Deutz, partisans de la Réforme grégorienne dans ses aspects les plus intransigeants, avec l'évêque de Liège Otbert (39). Le choix précis de cette relique de la porte de Saint-Gilles, symbole par excellence du privilège de l'abbaye, n'est peut-être pas innocent. En 1181, l'abbé

---

(37) Cf. DELEHAYE (H.), *Les légendes hagiographiques*, 4<sup>e</sup> éd., Bruxelles, 1955, p. 29 (SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA, n<sup>o</sup> 18). Le *Guide des Pèlerins de Saint-Jacques, écrit au XII<sup>e</sup> siècle* (éd. VIEILLARD (J.), Macon, 1969, p. 39-40), raconte ce miracle, que Jacques de Voragine popularisera.

(38) P. CORBET, *La diffusion du culte de saint Gilles au Moyen Age (Champagne, Lorraine, nord de la Bourgogne)*, ANNALES DE L'EST, 5<sup>e</sup> série, t. XXXII, 1980, p. 3-42.

En 1106, Saint-Laurent adopte les coutumes clunisiennes (cf. STIENNON (J.), *Cluny et Saint-Trond*, ANCIENS PAYS ET ASSEMBLÉES D'ÉTATS, t. VIII, 1955, p. 61 sv. ; l'abbé Otton renouvela la confraternité avec Cluny en 1206 (cf. MONASTICON, *op. cit.*, p. 41).

(39) La bibliographie sur Rupert de Deutz est abondante. Voir notamment SILVESTRE (H.), *Rupert de Deutz a-t-il rédigé, au début de sa carrière, un recueil de réflexions pieuses sur l'histoire de l'abbaye liégeoise de Saint-Laurent ?*, REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE, t. LXXVII, 1982, p. 365-395, p. 375 : « un très jeune moine vivant en exil, subissant l'ascendant de personnalités intransigeantes comme l'abbé Thierry II de Saint-Hubert... ».

Les rapports de Saint-Laurent et de l'abbaye augustinienne de Saint-Gilles à Liège ont été étroits (cf. DREINE (Ch.) et RUSSE (J.), MONASTICON BELGE, t. II, Province de Liège, 1955, p. 304 sv.). Les chanoines tentent de se libérer des biens de dépendance établis en 1115 par Bérenger de Saint-Laurent. Un accord intervient et, dans une charte de 1170, il est question de l'*antiquus mutuae fraternitatis tenor*, dont l'institution doit remonter à l'époque de l'établissement du lien de dépendance entre Saint-Gilles et Saint-Laurent. En 1196, Renier de Saint-Jacques mentionne une châsse de saint Gilles, sans que l'on en connaisse le contenu : *cum feretro sancti Pauli et sancti Aegidii* (MGH, SS, t. XVI, 1859, p. 652).

Pierre de Saint-Gilles du Gard concède à l'abbé Gérard de Siegburg une pareille relique *ex portis, quas per Tiberim fluminis alveum a Roma usque ad suum monasterium absque aliquo hominis regimine ei divina providentia transmisit* (40). Le second phénomène est le développement considérable du pèlerinage à Saint-Gilles du Gard, présenté par ses moines comme le lieu unique de conservation de toutes les reliques réelles (ossements) du saint. Ici, nous avons affaire à une relique représentative.

Suit dans l'énoncé du catalogue laurentin une relique de sainte Marie-Madeleine peut-être elle-aussi acquise en Provence (41).

Les reliques de saint Laurent des catalogues sont bien caractérisées : *de carbonibus et craticula [...] de pinguedine sagine beati Laurentii*.

Notre information sur l'arrivée à Liège au milieu du XI<sup>e</sup> siècle de reliques du saint diacre-martyr Laurent repose sur un curieux récit de translation (42). En 1096, l'abbé Bérenger met ces reliques à l'honneur (43). Par ailleurs, l'abbé Otton (ca 1197-1227) institua une fête spéciale pour la translation le 29 avril à l'abbaye de reliques de saint Laurent, rapportées de Rome par l'évêque Albert de Cuyck et jointes à celles de l'autel majeur après le décès de l'évêque (2 février 1200). Ces reliques du martyr consistaient en *de carne videlicet eius in craticula assata, sanguine tamen quasi recenter infusa*, ce qui donne dans la langue savoureuse de Jean d'Outremeuse : « de la propre chaire saint Laurent qui fut prise sus les resteais quant ons le rostissoit, qui

---

(40) *Urkunden und Quellen zur Geschichte von Stadt und Abtei Siegburg*, éd. WISPLINGHOFF (E.), t. I, Siegburg, 1964, n° 68, p. 153-154.

Sans oublier le symbole de la porte dans la mentalité médiévale : Saint-Laurent s'élève en bordure de la route qui conduit à une des portes de Liège, cf. KUPPER (J.-L.), *Les origines de la collégiale Saint-Martin*, op. cit., p. 20 et note 48, et IDEM, *Archéologie et Histoire : aux origines de la cité de Liège (VIIIe-XI<sup>e</sup> siècle)*, ACTES DU 14<sup>e</sup> COLLOQUE INTERNATIONAL DU CRÉDIT COMMUNAL *La genèse et les premiers siècles des villes médiévales dans les Pays-Bas méridionaux. Un problème archéologique et historique*, Bruxelles, 1990, p. 386 (Collection Histoire, série in-8°, n° 83).

(41) Témoignages de culte réunis dans notre ouvrage *Les reliques de Stavelot-Malmedy*, op. cit., p. 21.

(42) Avec l'accord de H. Silvestre (Cf. SCRIPTORIUM, BULLETIN CODICOLOGIQUE, 1977, p. 203), nous souhaiterions consacrer ultérieurement une recherche complète sur l'arrivée à Liège de cette relique de saint Laurent, qu'il faut replacer dans tout le contexte religieux du XI<sup>e</sup> siècle (Cf. notre article *Un reliquaire...*, op. cit., p. 16).

(43) Cf. charte de l'abbé Bérenger († 1116) dont une nouvelle édition est faite par SILVESTRE (H.), *Le Chronicon...*, op. cit., p. 356-357. Voir note précédente.

ancors estoit toute fresse ensangletee » (44). Aucune mention de ces dernières acquisitions n'est relevée dans les catalogues (45).

Plusieurs reliques des saints évêques de Tongres-Maastricht-Liège s'y trouvent inventoriées : Lambert, Servais, Monulphe, Gondulphe, Materne — mais aussi d'évêques de diocèses voisins : Utrecht avec Willibrord, Trèves avec Maximin, Verdun avec Possesseur et Paul.

L'abbaye de Deutz, près de Cologne, est bien présente dans les catalogues : d'abord par la mention d'une côte et d'une dent de saint Héribert, son saint patron-fondateur, dont le culte fut introduit à Saint-Laurent par l'abbé Lambert (1060-1069), ancien écolâtre de Deutz, et dont une translation du corps eut lieu à Deutz le 30 août 1147 (46).

C'est de Deutz aussi que proviennent une série importante de reliques de saints et saintes de la cohorte de sainte Ursule et des Onze Mille Vierges. Gerlac, abbé de Deutz, fit appel à Elisabeth de Schönau, mystique célèbre, pour identifier les nombreuses reliques des Onze Mille Vierges découvertes à Cologne et transférées dans son monastère. Par ses révélations naïves et appliquées, la future sainte bénédictine créa un grand roman hagiographique bien caractéristique du Moyen Âge. Vers 1164, le couître de Deutz, Thierry, consigna les noms des saints et saintes dont s'était enrichie son église.

---

(44) Copie du XV<sup>e</sup> siècle d'une charte de 1200 de l'abbé Otton. ARNOLD DE BORCHOUT, *Continuatio Reineri de abbatibus Sancti Laurentii Leodiensis*, MGH, SS, t. XX, p. 604-605. Suit la mention dans cette chronique de la dédicace par Otton de l'autel sous la tour *in honore sanctorum Iohannis Baptiste, Vincentii, Lamberti martyrum sanctique Nycolai confessoris*. Dédicace commémorée le dimanche après la Purification de la Vierge (2 février). Sur le legs d'Albert de Cuyck, mentions identiques dans GILLES D'ORVAL, *Gesta episcoporum Leodiensium*, L. III, c. 72, MGH, SS, t. XXV, p. 114-115 et *Chroniques liégeoises*, *op. cit.*, t. I, p. 26. Nous remercions Mr Jean-Louis KUPPER d'avoir bien voulu nous préciser qu'il n'y a pas de charte d'Albert de Cuyck, évêque, pour Saint-Laurent mais deux chartes de 1183 d'Albert, archidiacre, pour l'abbaye (Ed. YANS (M.), BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART & D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE, t. XLVII, 1967, n° 24-25, p. 80 sv.). On notera la différence entre la date choisie du 29 avril et la date de la translation du 10 juin (BERLIÈRE, *MONASTICON*, *op. cit.*, p. 41). JEAN D'OUTREMEUSE, *Ly Myreur des Histors*, éd. BORNET (A.) & BORMANS (St.), Bruxelles, Publications in-4° de la CRH, t. IV, p. 533-534, p. 566 (*Geste*, p. 729).

(45) A propos des reliques conservées à Rome, des Liégeois assistent en 1447 à une reconnaissance des corps saints de Laurent et d'Etienne pour apaiser des rumeurs de suspicion sur leur conservation (Cf. JEAN DE STAVELOT, *Chronique*, *op. cit.*, p. 598-599).

(46) Lambert avait composé vers 1060 une *Vie* du saint (BHL 3827-3829), remaniée vers 1119 par Rupert de Deutz (BHL 3830). D'après HUYGHEBAERT (N.), *Le sacramentaire de l'abbé Manassès de Bergues-Saint-Winoc*, ANNALES DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE BRUGES, t. LXXXIV, 1947, p. 42.

Sur la translation de 1147, cf. MGH, SS, t. XIV, 1883, p. 570 sv..

Enfin, Deutz est unie en confraternité avec Saint-Laurent et on n'oubliera pas non plus la figure de proue de l'abbé Rupert (ca 1070-1129) qui put favoriser les relations entre les deux établissements (47).

Les catalogues recensent également une série de reliques des saints thébains dont le culte fut très important en Rhénanie et dans le pays mosan (48).

L'édition de ces catalogues de reliques de Saint-Laurent de Liège, les plus anciens répertoriés, permet d'esquisser les relations spirituelles de l'abbaye. Au sein de ces relations se distinguent les abbayes bénédictines avec les mentions de Remacle pour Stavelot, Quirin pour Malmedy, Gengulphe pour Gembloux, Trudon pour Saint-Trond, Jacques pour Liège...et des reliques de saint Benoît.

Peut-on proposer une datation pour ces deux catalogues ? Une extrême prudence reste de mise vu la difficulté d'étude de ce genre de

---

(47) Sur les Onze Mille Vierges, cf. notre étude *A Saint-Trond, un import-export de reliques des Onze Mille Vierges au XIII<sup>e</sup> siècle*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ROYALE LE VIEUX LIÈGE, t. XII, n° 252-253, avril-juin 1991, p. 209-228. Cf. aussi GAUTHIER (N.), *Origine et premiers développements de la légende de sainte Ursule à Cologne*, COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ANNÉE 1973 DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS & BELLES-LETTRES, Paris, p. 108-121.

Tous les saints et saintes de la cohorte des Onze Mille Vierges de Cologne, dont des reliques sont conservées à Saint-Laurent, proviennent de Deutz. On retrouve tous leurs noms dans l'inventaire du sacristain Thierry (BHL 8441), éd. par LACOMBLET, ARCHIV FÜR DIE GESCHICHTE DES NIEDERRHEINS, t. V, 1866, p. 292-299 ; Thierry aurait rédigé son œuvre vers 1164 (Cf. *Thioderici aeditui Tuitiensis opuscula*, éd. HOLDER-EGGER (O.), MGH, SS, t. XIV, 1883, p. 560-579 ; on y trouve une édition partielle de *Incipiunt revelationes titularum vel nominum sanctorum martirum et sanctarum virginum* (p. 569-570), qui ne dispense pas de retourner à l'édition précédente de LACOMBLET dans laquelle nous avons identifié les noms des saints et saintes).

Saint-Laurent est unie par confraternité à Deutz, selon le livre des confraternités de l'abbaye bénédictine rhénane, manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle (Cf. ALBERTS (B.), *Das Verbrüderungsbuch der Abtei Deutz*, p. 98 (STUDIEN UND MITTEILUNGEN AUS DEM BENEDICTINER-ORDEN, t. XVI, 1895).

Le manuscrit BRUXELLES, BIBLIOTHÈQUE ROYALE, 9810-14 (VAN DEN GHEYN 3229) est un passionnaire *De Virginibus* de Saint-Laurent de Liège (Cf. *Catalogus codicum hagiographicorum...*, op. cit., t. II, 1889, p. 371-381 et PHILIPPART (G.), SCRIPTORIUM, t. XL, 1986, BULLETIN CODICOLOGIQUE 490) qui contient notamment la révélation d'Elisabeth de *XI milibus Virginum*.

Les noms des saints du cycle d'Ursule sont répertoriés dans AA.SS., t. IX d'Octobre, p. 245-246.

(48) Nous avons consacré une communication, encore inédite, au culte des saints de la Légion thébaine en pays mosan au colloque *Le culte des saints sur territoire helvétique : dossier hagiographique & iconographique*, à Saint-Maurice-d'Agaune en novembre 1991 (Cf. ZEITSCHRIFT FÜR SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGIE UND KUNSTGESCHICHTE, t. IL, 1992). En dressant l'inventaire des *Kultstätten* du saint en Pays Mosan, nous avons constaté que ce culte s'adressait plutôt à une élite et semblait n'avoir qu'un faible impact populaire.

document (49) et compte tenu du fait que nous avons affaire à une copie. Le document précise par ailleurs que tout n'a pu être lu : *Absque his continentur multe reliquie subpressis nominibus ignote* (2, 37-39). Insistons enfin pour dire que l'argument du silence doit être manié avec circonspection car il ne s'agit que de l'autel majeur : des reliques pouvaient être conservées dans d'autres endroits de l'abbaye. Fort de toutes ces réserves, on peut toutefois s'interroger sur quelques absences notables. Nous avons déjà souligné l'absence de mentions des reliques rapportées de Rome par Albert de Cuyck et déposées en 1200 dans l'autel majeur, ainsi que de la larme du Christ offerte par Hugues de Pierrepont. Mais on peut affiner davantage. Si la relique de sainte Gertrude peut être mise en rapport avec l'église dédiée à cette sainte à la collation de l'abbaye, on est surpris du silence des catalogues à propos des cultes de saint Sévère de Meeffe et de sainte Ragenuphle d'Incourt.

Ce prieuré et ce chapitre dépendent de Saint-Laurent de Liège. Aucune relique de Sévère, dont le corps entier fut finalement ramené en 1578 à Saint-Laurent, comme le relate Gilles du Monin en 1618 ; c'est en 1171 que l'évêque Raoul de Zähringen confirme l'incorporation totale de Meeffe à Saint-Laurent (50). Aucune relique non plus de Ragenuphle dont l'abbé Baudouin de Saint-Laurent procéda à l'élévation en 1191 (51).

La série impressionnante de reliques ursuliennes dont l'inventaire fut rédigé vers 1164 fournit un *terminus post quem*. L'incendie de l'abbatiale en 1182, mentionné seulement dans le document n° 3, a endommagé l'autel majeur et les signes d'authentification des reliques ; c'est le chroniqueur Renier de Saint-Laurent qui rapporte très précisément les faits : [...] *Igitur sigilli fragmenta cum lacrimis et merore multo levantes, plumbeam quae sub ipso fuerat capsellam, in qua sanctorum reliquiae continebantur, tutum in locum post altare transposuimus, ubi nec cura diligentior, nec lumen deesset continuum* [...] (52). Il rapporte aussi la cérémonie de reconsécration de l'abba-

(49) Cf. supra note 4.

(50) Cf. BERLIÈRE (U.), *Le prieuré de Saint-Sévère à Meeffe*, LEODIUM, t. VIII, 1909, p. 146-153, en attendant peut-être une étude décapante du genre de celle consacrée à Incourt.

Voir aussi notre article *Deux reliquaires historiques (X<sup>e</sup> et X<sup>II</sup><sup>e</sup> siècle) conservés à Liège*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, 1990, p. 368-377.

(51) Excellente étude par DIERKENS (A.), *Le culte de sainte Ragenuphle et le(s) chapitre(s) d'Incourt (X<sup>e</sup>-X<sup>II</sup><sup>e</sup> siècles)*, MÉLANGES J.-J. HOEBANX, Bruxelles, 1985, p. 47-65.

(52) RENIER DE SAINT-LAURENT, *Opusculum cuiusdam ad amicum familiarem de casu fulminis*, éd. PERTZ (G. H.), MGH, SS, t. XX, 1868, p. 614.

tiale le 3 novembre 1182 : [...] *Quod fuerat igitur desolatum, fit altare consolatum, sacrosanctis renovatur mysteriis, aqua, oleo, chrysmate tuarum, Christe, ad instar plagarum signatur ac dedicatur. Capsella in qua dulcissimum nobis Man, id est martyris reliquiae, continebantur, cum iubilis cordium devotis et lacrimarum odoramentis reportatur, hec inquam urna Moysi aurea nobis preciosior in pristinum relocatur sacra-riolum. Sigillum superinducitur marmoreum et firmatur, lapis benedic-tione iam et unctione non minus sacer illo, cui Iacob in Bethel superfudit oleum [...]* (53).

N'a-t-on pas profité de cette occasion pour dresser un catalogue de toutes les reliques ? C'est pourquoi nous proposerions 1182 comme une hypothèse plausible de datation, en tenant toutefois compte des arguments précédemment développés qui postuleraient comme fourchette chronologique la plus large 1164-1200. Avant de donner l'inventaire des reliques, Jean de Stavelot raconte d'ailleurs dans un langage très symbolique et imagé les dédicaces de l'église et la catastrophe de 1182 dont le monastère fut « guéri » par la nouvelle bénédiction ; suit immédiatement dans le texte le catalogue des reliques de l'autel majeur, ce qui nous conforte dans notre hypothèse.

En 1428, Jean de Stavelot recopia une série d'inscriptions dédicatoires : celle de l'autel majeur fait mention de circonstances historiques importantes pour l'abbaye en 1034, 1056, 1096 et 1182.

La consécration le 3 novembre 1034 de l'église abbatiale par le légat Jean, évêque de Porto, l'archevêque de Cologne Pilgrim et l'évêque de Liège Réginard donna lieu à la consécration de l'autel majeur, de l'autel de saint Benoît et de celui des saints Pierre et Paul (54). L'incendie du 22 mars 1182 entraîna une nouvelle consécration le 3 novembre 1182 par l'évêque de Liège Raoul de Zähringen (55).

Entretiens des reliques de saint Laurent avaient été acquises à Rome en 1056 (56), que l'abbé Bérenger mit à l'honneur en 1096 (57). Le 1<sup>er</sup> mai 1169, l'oratoire de saint Jacques fut consacré par l'abbé

---

(53) RENIER DE SAINT-LAURENT, *Libellus gratiarum actionis ad beatum Laurentium super dedicatione nova*, éd. PERTZ (G. H.), MGH, SS, t. XX, 1868, p. 616.

(54) Cf. BONENFANT (P.), *Les chartes de Réginard, évêque de Liège, pour l'abbaye de Saint-Laurent. Etude critique*, BCRH, t. CV, 1940, p. 306-366.

(55) Cf. note 52. A noter que l'on a choisi le même jour que la première dédicace : Renier de Saint-Laurent le fait d'ailleurs remarquer : [...] *cum 3. Nonas Novembris, quae veteris dies fuerat dedicationis, ad novam dedicationem convenit in aecclesiam nostram magna devotione magna populi multitudo [...]* (*Libellus...*, *op. cit.*, p. 616).

(56) Cf. note 42.

(57) La date est donnée par la charte de Bérenger. Voir note 43.

Everlin qui enferma dans l'autel une série de reliques (58). Enfin, en 1412, le crucifix de l'arc triomphal fut repeint et rénové ; cette restauration est connue et relatée par Jean de Stavelot : le crucifix contenait des reliques mais il en ignore les noms (59). Dans ces inscriptions dédicatoires, on trouve des reliques des saints évêques de Tongres-Maastricht-Liège — Lambert, Hubert, Servais — mais aussi de saints du Nord de la France : Vaast, Amand, Géry, Valéri, Saintin et Paul de Verdun.

Le trésor de l'abbaye de Saint-Laurent va encore s'enrichir : une lettre de 1340 de Blanche, fille du roi Philippe V de France, atteste que la parcelle de la vraie croix envoyée à Saint-Laurent, don de son père, provient de la Sainte Chapelle (60).

Entre 1389 et 1395, le reliquaire de saint Laurent posé sur l'autel de la Sainte-Croix est réparé (61).

En 1482, le pape accorde une indulgence au monastère *omnibus vere penitentibus et confessoris qui ad ipsam ecclesiam vel monasterium causa orationis aut peregrinationis in festo passionis eius, quod est quarto idus augusti et per octavas ipsius, et in festo celebrationis reliquiarum eius quod est tertio kalendas maij, et in festo adventus reliquia-*

(58) On notera la présence de reliques des deux saints Jacques, le Mineur et le Majeur. En 1168, le même abbé avait renouvelé la confraternité avec l'abbaye de Saint-Jacques de Liège, et c'est dans cette chapelle Saint-Jacques qu'il fut enterré (BERLIÈRE, MONASTICON, *op. cit.*, p. 40).

(59) Cf. SILVESTRE (H.), *Trois témoignages mosans du début du XI<sup>e</sup> siècle sur le crucifix de l'arc triomphal*, REVUE DES ARCHÉOLOGUES & HISTORIENS D'ART DE LOUVAIN, t. IX, 1976, p. 225-231.

(60) Editée par MARTÈNE & DURAND, *Amplissima Collectio*, t. I, 1724, col. 1452 : *ex autographo S. Laurentii Leodiensis*, et commentaire par ERNST (S. P.), *Tableau historique et chronologique des suffragans de Liège*, Liège, 1806, p. 286-287.

Bibliographie dans BERLIÈRE, MONASTICON, *op. cit.*, p. 14 et complément dans FROLOW (A.), *La relique de la vraie Croix. Recherches sur le développement d'un culte*, Paris, 1961, p. 507 n° 711.

En outre, on notera la confusion répétée par les historiens depuis GOBERT (Th.) (*Les rues de Liège*, anc. éd. t. III, 1926, p. 520 n. 1), qui attribue le don par l'abbé de Saint-Laurent d'un reliquaire à Guy de Humbercourt alors qu'il s'agit de l'abbé de Saint-Jacques. Cf. CHRONIQUE ARCHÉOLOGIQUE DU PAYS DE LIÈGE, t. I, 1906, p. 2-6. Sur Humbercourt, cf. PARAVICINI (W.), *Guy de Brimeu. Der burgundische Staat und seine adlige Führungsschicht unter Karl dem Kühnen*, Bonn, 1975 (PARISER HISTORISCHE STUDIEN, hg. vom Deutschen Histor. Institut in Paris, t. XII).

(61) *Et quia illis temporibus a duobus Christi fidelibus beato Laurentio devotis reparatum fuit feretrum sive ciborium ipsius martyris, quod super altare S. Crucis est positum, ipse venerabilis Henricus tunc supprior fieri fecit tabulam super altare sancti Stephani collocatam, in qua adoratio Magorum figuratur. Historia insignis monasterii sancti Laurentii Leodiensis*, éd. MARTÈNE & DURAND, *Amplissima collectio*, t. IV, col. 1123 : écrite au XV<sup>e</sup> siècle par Adrien d'Oudenbosch.

*rum ecclesiae, quod est tertio nonas novembris et singulis quartis ferijs per anni circumum [...] (62).*

En 1613, dans son rapport d'inspection, le nonce Albergati souhaite que « les reliques des saints et les souvenirs sacrés qui sont conservés dans la sacristie soient arrangés plus dignement et surtout que la parcelle du précieux bois auquel notre salut a été suspendu [...] soit sertie au milieu de la croix d'argent avec ses ornements et ses cristaux comme il nous l'a été promis par le P. Abbé, afin que dans la suite personne ne puisse plus y toucher en aucune manière » (63).

En 1618, Gilles du Monin rédige un document intéressant, le *Sacrarium celeberrimi D. Laurentii juxta Leodium cenobii ordinis Sancti Benedicti*, qui inventorie le trésor des reliques, « jadis bien distinctes et aujourd'hui mélangées à cause des hérétiques » (64). Cet opuscule répertorie et numérote 23 reliques importantes du monastère. Quels détails neufs apporte-t-il ? C'est un subtil mélange entre les corps des saints et ceux de personnages importants de l'histoire de l'abbaye, comme les évêques de Liège Wolbodon, Durand, Réginard, l'abbé Etienne, les moines Gosuin et Jean, et l'évêque Léon, bien connu de Renier qui semble d'ailleurs inspirer plusieurs notices. C'est de cet inventaire que se servira principalement Arnold de Raisse dans son extraordinaire *Hierogazophylacium* de 1628 (65).

---

(62) LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ. *Cartulaire de Saint-Laurent*, t. III, f. CCXXXV-CCXXXIr.

Nous avons procédé au dépouillement complet de ce cartulaire (LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ, G III 2-8 et G IV 1, et LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉTAT, Abbaye de Saint-Laurent à Liège, n° 2).

Extraits donnés par DARIS (J.), BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART & D'HISTOIRE, t. II, 1882, p. 142-241.

(63) HOYOUS (J.), *Le dossier de l'abbaye bénédictine de Saint-Laurent de Liège aux Archives Vaticanes (1613)*, BULLETIN DE L'INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME, t. XLII, 1972, p. 338. Les décrets ultérieurs des nonces Caraffa et Sanfelice n'apportent rien de plus sur les reliques.

(64) *Sacrarium celeberrimi D. Laurentii juxta Leodium coenobii ordinis Sancti Benedicti*, J. Ouwerx, in-12, 1618.

Dédié à Oger de Loncin, abbé de Saint-Laurent (1586-1633), ce curieux volume contient des notes sur les fondateurs et bienfaiteurs de l'abbaye, les abbés, les religieux et les écrivains les plus remarquables ainsi que la liste des reliques que l'on y conservait. LIÈGE, BIBLIOTHÈQUE DES CHIROUX, *Collection Capitaine*, n° 7779. Cf. Catalogue de l'exposition du *Millénaire de Saint-Laurent*, Liège, 1968, n° 170.

(65) DE RAISSE (A.), *Hierogazophylacium Belgicum sive Thesaurus sacrarum reliquiarum Belgii*, Douai, 1628, p. 270-276. Il recopie intégralement le *Sacrarium* et cite sa source.

Dans la retranscription de l'inventaire, il ajoute cinq paragraphes : un miracle survenu suite à l'intercession de saint Laurent contre le mauvais temps, l'építaphe versifiée

Le 26 octobre 1656, en présence du nonce, se déroule l'invention du corps de l'évêque de Liège Wolbodon (+ 1021), honoré comme un saint, déjà dans les éloges d'Anselme de Liège, de Renier de Saint-Laurent et de Gilles d'Orval (66).

En 1696, l'historien liégeois Barthélemy Fisen souligne encore la richesse du trésor (67).

Dans leur *Second Voyage...*, les bénédictins Martène et Durand visitent Saint-Laurent, décrivent la crypte, les tombeaux des évêques Wolbodon et Durand et celui de l'abbé Etienne, ainsi que le trésor : « [...] Il y a aussi un morceau considerable du bois de la vraie Croix, une tres riche argenterie, un calice, une bourse d'argent et une crosse, dont on admire le travail » et ils ajoutent un renseignement intéressant : « L'abbaye d'Averbode, de l'Ordre des Prémontrés, se trouvant pressée d'argent il y a quelques années, les vendit à celle de Saint-Laurent, qui n'a garde de s'en défaire » ; il s'agit des objets précieux aliénés en 1580 par Arnold van Leefdael, abbé d'Averbode, dont l'abbaye norbertine envisageait pourtant en 1645 la récupération (68).

Enfin en 1738, Saumery rapporte : « On montre dans le Trésor, qui est à côté du Sanctuaire, trois pièces du bois de la sainte Croix, dont l'une a été tirée de la sainte Chapelle de Paris, & envoyée à un Abé de S. Laurent par Blanche de Castille, mere de S. Louïs, la lettre d'envoi se voit encore en original : l'autre tirée de la Sacristie du Pape Clement XI., & la troisième par l'Evêque de Porphire,

---

de Wolbodon, une note explicative sur la larme du Christ (exemples d'autres lieux de conservation de pareilles reliques) et une information sur le martyr saint Laurent et sur la Vierge de Dom Rupert.

(66) Dom Célestin LOMBARD, *Bibliotheca Laurentiana*, 1723, p. 134, d'après BERLIÈRE, MONASTICON, *op. cit.*, p. 36 ; HENSCHEN (G.), *De beato Wolbodone*, AA.SS. APRILIS, t. II, 1675, p. 855-864 ; COENS (M.), *Le psautier de S. Wolbodon, écolâtre d'Utrecht, évêque de Liège*, ANALECTA BOLLANDIANA, t. LIV, 1936, p. 137-142 ; BRASSINNE (J.), *Monuments d'art mosan disparus*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART & D'HISTOIRE, t. XXIX, 1938, p. 164-165. Sur la *Vita Wolbodonis*, cf. SILVESTRE (H.), *Notice sommaire sur Renier de Saint-Laurent*, LE MOYEN ÂGE, t. LXXI, 1965, p. 5-16.

(67) FISEN (B.), *Sancta Legia Romanae Ecclesiae Filia, sive Historiarum Ecclesiae Leodiensis partes duae*, Liège, 1696, Pars II, lib. 3, n. 14 p. 65 et BERLIÈRE (U.), *Les évêques auxiliaires de Cambrai aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, REVUE BÉNÉDICTINE, t. XX, 1903, p. 25.

(68) MARTÈNE & DURAND, *Voyage littéraire...*, *op. cit.*, p. 190-191.

La liste est conservée à BRUXELLES, ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, Archives ecclésiastiques, n° 5004 ; cf. LEFÈVRE (Pl. F.), *Travaux d'orfèvres louvanistes pour l'abbaye d'Averbode*, ARCA LOVANIENSIS, 1973, p. 136, et IDEM, *Sauvetage d'objets précieux par l'abbaye d'Averbode depuis le XV<sup>e</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle*, IBIDEM, 1974, p. 218-220. Nous avons en chantier l'étude du trésor des reliques d'Averbode.

Sacristain de ce Pape, qui en gratifia Gregoire Tutelaire, Abé de S. Laurent, en mil sept cent huit. De la Graisse qui coula du Corps de St. Laurent à mesure qu'on le grilloit ; du Sang du même Martir ; quelques-uns de ses Ossements, & une de ses Dents. Un Ossement de S. Pierre, & un autre de S. André ; un de S. Etienne, un de S. Christophe, un de S. Pancrace, & une Dent de Ste. Apoline. Une petite pièce de linge arosée des larmes de N. Sauveur. C'est un présent du Pape Innocent III. à Hugue de Pierrepont, après la tenuë du Concile de Latran, auquel il alla accompagné d'Oton Abé de St Laurent. Le Corps entier, à l'exception de deux doigts des piés, de S. Volbodon ; il a sept piés de longueur. On y montroit, il y a quelque tems, six autres Corps entiers, d'autres Saints, mais ils ont été mis en différentes Châsses, dont les unes ont été placées dans le Sanctuaire, & quelques autres se voient au Trésor. Pour ce qui est de l'Argenterie, & des ornemens, en voici les principales pièces [...Description...] (69).

L'église abbatiale fut démolie sous le Régime français mais les bâtimens conventuels subsistent. Nous n'avons pas retrouvé de traces du trésor de reliques (70).

### III. SAINT-JACQUES DE LIÈGE

Une découverte archéologique exceptionnelle nous a fait étudier le trésor de reliques de l'abbaye de Saint-Jacques de Liège (71) : il s'agit d'une minuscule boîte ovale en argent niellé (L. 38 mm × l. 18 mm × H. 15 mm), production espagnole munie de l'inscription d'une bénédiction divine en caractères arabes des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles. Nous avons émis l'hypothèse qu'elle aurait été rapportée en 1056 par des pèlerins liégeois sous la conduite d'un moine de Saint-Jacques à Compostelle. Nous en avons profité pour tenter une approche du Trésor ; la pénurie des sources étonne : une copie d'une authentique de 1056, la liste de reliques d'un autel de la fin du XI<sup>e</sup>-début du XII<sup>e</sup> siècle, une mention de consécration d'autels en 1206 dans la chronique de Renier de Saint-Jacques, un don d'un reliquaire en 1469, quelques informations sur l'ensemble du trésor à travers certains procès de

---

(69) SAUMERY (P.-L.), *Les Délices...*, *op. cit.*, t. I, 1738, p. 301.

(70) Cf. COLMAN-LEJEUNE, *op. cit.* Monsieur le Professeur P. Colman nous a aimablement précisé que, depuis cet article, il n'avait plus identifié aucune autre pièce du trésor. Nous poursuivons des recherches sur le sort du trésor.

(71) GEORGE (Ph.), *Un reliquaire...*, *op. cit.*

nomination d'abbés des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et enfin un passage de l'ouvrage du polygraphe P.-L. Saumery (vers 1690-1767).

Ces sources ont été exploitées dans l'article préalablement cité et nous nous contenterons d'en reproduire ci-dessous l'*index sanctorum*.

Quelques éléments complémentaires peuvent être apportés au dossier : d'abord le voyage à Liège d'un chanoine de Compostelle en 1114 qui raffermi les liens entre les deux établissements et apporte de nouvelles reliques de saint Jacques (72) ; ensuite la mention par B. Fisen d'une translation en 1322 et 1324 de reliques ursuliennes et thébaines par Herman de Cologne, évêque de Henna (1315-1332).

Ces saints avaient déjà été répertoriés dans les inventaires modernes du Trésor mais on en ignorait la provenance (73).

### CONCLUSION

S'il était facile de prévoir la richesse du trésor des abbayes bénédictines, on reste cependant stupéfait lorsqu'on entre dans le détail de ceux-ci.

Parmi les grands monastères de l'Ordre de saint Benoît au pays mosan, Stavelot, Malmedy et Saint-Trond se signalent à notre attention par la diversité, l'antiquité et l'abondance de leurs reliques, Saint-Hubert s'organise principalement autour d'un corps saint qui a fait sa gloire et sa renommée internationale (74).

Nous avons eu la chance de retrouver à Saint-Laurent de Liège un inventaire exhaustif des reliques au XIII<sup>e</sup> siècle, et, à Saint-Jacques, une pièce archéologique de premier plan.

---

(72) Cette mention connue des *Gesta abbatum monasterii S. Jacobi Leodiensis*, source tardive, est confirmée par des sources contemporaines du XII<sup>e</sup> siècle (Cf. PETERS (W.), *Zur Reise des Kanonikers Richard von Santiago de Compostella nach Lüttich und Mainz im Jahre 1114*, REVUE BÉNÉDICTINE, t. CI, 1991, p. 114-121). Ce voyage est à l'origine d'une fraternité de prières entre les chanoines de Compostelle et l'Eglise allemande.

Le séjour de Richard est d'autant plus connu à Saint-Jacques qu'il se trouvait mentionné sur un tableau suspendu dans le vestiaire des moines où étaient inscrites la fondation du monastère et la série de ses abbés (Cf. BRASSINNE (J.), *La chronique tabellaire de Saint-Jacques de Liège*, LEODIUM, t. XXXII, 1939, p. 19-24).

(73) D'après ERNST, *Suffragans*, op. cit., p. 104 ; FISEN, op. cit., Pars II, lib. 3, n. 14 p. 65 et IDEM, *Flores Ecclesiae Leodiensis sive...*, Lille, 1647. Voir BERLIÈRE (U.), *Les évêques auxiliaires de Cambrai aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, REVUE BÉNÉDICTINE, t. XX, 1903, p. 25 : Herman de Cologne, évêque de Henna (1315-1332) OSB.

(74) Nous espérons donner ultérieurement une édition des listes de reliques des abbayes ici-nommées.

D'autres centres bénédictins devront être examinés avant que des considérations générales puissent être dégagées (75).

On observera néanmoins que l'étude, cas par cas, du culte des saints à travers l'un de leurs principaux témoins, les reliques, permet de préciser les relations entretenues entre les établissements, par les individus et les pèlerinages accomplis. L'inventaire systématique et critique des sources écrites permettant l'identification des reliques des saints reste l'une des données essentielles du puzzle hagiographique du Moyen Age chrétien.

---

(75) Dans l'optique de la poursuite du *Corpus* dont il est question plus haut.

## RÉPERTOIRE &amp; ÉDITION DES DOCUMENTS

## LIÈGE, ABBAYE SAINT-LAURENT

## I

*Catalogue des reliques contenues dans la châsse de l'autel majeur, dédié à saint Laurent*

[ca 1182]

A. ORIGINAL : disparu (?)

B. COPIE : du XIII<sup>e</sup> siècle, dans le manuscrit 21177-9 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, f. 9v-10r. Le texte est disposé sur deux colonnes.

C. COPIE : de 1428 par Jean de Stavelot, dans le manuscrit 9332-46 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, f. 59v-60v.

BIBLIOGRAPHIE : Cf. supra Commentaire Préalable.

*Catalogus codicum hagiographicorum latinorum Bibliothecae Regiae Bruxellensis*, t. II, 1889, p. 432 et p. 322-323. Catalogue de l'exposition du *Millénaire de Saint-Laurent*, Liège, Cathédrale Saint-Paul, 1968, n<sup>o</sup> 109. PIROT (F.), *La bibliothèque de l'abbaye Saint-Laurent de Liège*, SLL, p. 133. BERLIÈRE (U.), *Notice sur Saint-Laurent*, MONASTICON BELGE, t. II, Province de Liège, 1928, p. 34. KRAUS (J.), *Horae Belgicae*, JAHRBÜCHER DES VEREINS FÜR ALTERTHUMSFREUNDE IM RHEINLANDE, t. L-LI, 1871, p. 227-228. SILVESTRE (II.), *Les écrits de Jean de Stavelot (+ 1449) relatifs à l'histoire de l'abbaye de Saint-Laurent de Liège*, REVUE BÉNÉDICTINE, t. LXII, 1952, p. 142 ; *Manuscrits datés conservés en Belgique*, t. II : *Manuscrits conservés à la Bibliothèque Royale Albert Ier (1401-1440)*, 1972, n<sup>o</sup> 162, p. 38-39.

[1] Reliquiae quae olim positae / [2] in summo altari s(anc)ti Laurentii (<sup>a</sup>). / [3] De loco ubi natus est Dominus. / [4] De pet(r)a sup(er) quam nat(us) est D(omi)n(us). / [5] De arbore fructificante ad ca- / [6] put s(an)c(t)e Dei genit(r)icis Marie hora / [7] nativitatis Domini. / [8] De p(re)sepio

(<sup>a</sup>) Tout le titre est une addition postérieure (XVII<sup>e</sup> siècle ?) à l'encre noire B. Titre, à l'encre rouge, dans C : Iste reliquie inferius intitulate continentur in pheretro n(ost)ro sup(er) mai(us) altare.

Domini. / [9] Item de p(re)seprio Domini. / [10] De m(en)sa Domini. / [11] De pa(n)no Domini. / [12] De camisa Domini. / [13] De lapide in q(u)o lavit Domin(us) [14] pedes discip(u)lorum suorum. / [15] De ligno Domini. / [16] Item de ligno D(omi)ni. / [17] Item de ligno Domini. / [18] De sanguine Domini / [19] De mixtura mirre (et) aloes qua / [20] corpus d(omi)nicu(m) a Nichodemo curatu(m) e(st). / [21] De sepulchro D(omi)ni / [22] Item de sepulcro Domini <sup>(b)</sup>. / [23] De calvarie loco. / [24] De loco unde D(omi)n(us) asce(n)dit i(n) celum. / [25] Nu(m)m(us) p(er)foratus clavo D(omi)ni. / [26] Crux modica cipressina, i(n) cuius / [27] medio portiuncula d(e) ligno D(omi)ni, / [28] in cui(us) b(r)achio dext(r)o de t(r)ib(us) pat(ri)archis / [29] Abraham, Isaac et Iacob, i(n) sinist(r)o d(e) / [30] pet(r)a montis Sina(i) (et) de altari (et) d(e) rupe. / [31] De lecto beate Marie mat(r)is D(omi)ni. / [32] De corp(or)e s(anct)i Laur(entii) archilevite (et) m(arti)ris. / [33] Item de corpore ipsius. / [34] Item de corp(or)e ipsius. / [35] Item d(e) carbonib(us) (et) c(r)atic(u)la ipsius. / [36] Item d(e) carbonib(us) ipsius s(anct)i Laur(en)tii. / [37] De pallio (°) s(anct)i Michaelis arca(n)geli. / [38] De s(an)c(t)is Innocentibus. / [39] De s(an)c(t)o Iohanne Baptista. / [40] De corpore s(anct)i Pet(r)i ap(osto)li. / [41] De cruce ipsius ap(osto)li (et) v(ir)ga <sup>(d)</sup> ipsius. / [42] De s(an)c(t)o Andrea ap(osto)lo. / [43] De pulvere qui d(e) sepulcro s(anct)i Ioh(ann)is ap(osto)li (°) ebullit. / [44] De pallio s(anct)i Iacobi ap(osto)li ut quidam / [45] demoniacus c(on)strictus fatebat(ur). / [46] De corp(or)e s(anct)i Bartolomei ap(osto)li. / [47] Ite(m) de s(an)c(t)o Bartolomeo ap(osto)lo. / [48] D(e) corp(or)e s(anct)i Mathei evva(n)geliste. / [49] Item de s(an)c(t)o Matheo ap(osto)lo. / [50] De s(an)c(t)o Clem(en)te papa (et) m(arti)re. / [51] De s(anct)o Alexandro papa (et) martire. / [52] De s(anct)o Stephano p(a)p(a) (et) m(arti)re. / [53] Ite(m) de digito s(ancti) Stephani <sup>(e)</sup>. / [54] De s(ancto) Cornelio papa (et) martire. / [55] De s(ancto) Sixto p(a)p(a) (et) m(arti)re. / [56] De s(ancto) Iohanne papa. / [57] De vestime(n)to s(anct)i Lamb(er)ti m(arti)ris. / [58] De s(ancto) Ignatio episcopo (et) m(arti)re. / [59] De s(an)c(t)o Mauricio m(arti)re. / [60] De s(ancto) Victore m(arti)re. / [61] De s(ancto) Gereone (et) socijs eius. / [62] De s(ancto) Favillo m(arti)re q(ui) fuit un(us) ex Tebeis. / [63] De s(anctis) Mauris m(arti)ribus. / [64] De s(ancto) Pet(ro) Alexandrino m(arti)re. / [65] De s(an)c(t)is Cosma (et) Damiano <sup>(f)</sup>. / [66] D(e) s(anctis) <sup>(h)</sup> P(ro)tho (et) Iacincto. / [67] De s(ancto) Gengulfo martire. / [68] De s(ancto) Cap(r)asio m(arti)re. / [69] De s(ancto) Georgio m(arti)re. / [70] De s(ancto) Aq(u)ilino m(arti)re pat(r)iarca Aq(u)ileie <sup>(i)</sup>. / [71] De s(ancto) Cesario m(arti)re et ep(iscop)o Boenne(n)si <sup>(j)</sup>. / [72] De s(ancto) Ursmaro m(arti)re et ep(iscop)o. / [73] De monte Fertan. / [74] De s(ancto) Marenio ep(iscop)o Monare(n)si m(arti)re (et) cardinali. / [75] Sanct(us) Benign(ius) ep(iscopu)s (et) martir. / [76] S(an)c(t)us Teodo-

<sup>(b)</sup> Item de sepulcro Domini ] manque C — <sup>(c)</sup> De pallio sancti Michaelis arcangeli ] De p. altaris s. M. a. C. — <sup>(d)</sup> baculo ] C — <sup>(e)</sup> et evangeliste ] C — <sup>(f)</sup> pape et martiris ] C — <sup>(g)</sup> martiribus ] C — <sup>(h)</sup> De sanctis Protho et Iacincto ] De s. martiribus P. et I. C — <sup>(i)</sup> Aquilee ] C — <sup>(j)</sup> Beomiensi ] C

r(us)<sup>(k)</sup> levita (et) martir. / [77] S(an)c(t)us Vitalis, collega s(an)c(t)is Gereoni / [78] cum alijs Tebeis martirib(us). / [79] S(an)c(t)us Craton martir g(er)man(us) et / [80] signifer s(an)c(t)i Gereonis, de calvea. / [81] De s(ancto) Polefemo (<sup>l</sup>) m(arti)re. / [82] De s(ancto) Machario duce (et) m(arti)re. / [83] De s(ancto) Parmerio (<sup>m</sup>) capellano s(ancti) Po(n)tij ep(iscop)j. / [84] De s(ancto) Salvio diacono (et) m(arti)re f(rat)re s(ancti) / [85] Evergisi ep(iscop)j. / [86] De s(ancto) Po(n)tio ep(iscop)o cardinali (et) m(arti)re. / [87] De s(ancto) Eusebio Parnim(en)si ep(iscop)o (et) m(arti)re (<sup>n</sup>). / [88] De s(ancto) Cassiano pat(r)iarca q(u)i ven(i)t d(e) G(r)ecia. / [89] De s(ancto) Marlusio ep(iscop)o (et) m(arti)re. / [90] De s(ancto) Elisio diacono (et) m(arti)re. / [91] De s(ancto) Cip(r)iano (<sup>o</sup>) m(arti)re (et) ep(iscop)o. / [92] De s(ancto) Carbarbario (<sup>p</sup>) m(arti)re d(e) Etiopa (<sup>q</sup>). / [93] De s(ancto) Vincentio cardinali, p(re)sbi(ter)o (et) m(arti)re. / [94] De s(ancto) Sebastiano ep(iscop)o (et) m(arti)re. / [95] De s(ancto) Pontio cardinali ep(iscop)o (et) m(arti)re (<sup>r</sup>). / [96] De s(ancto) Cesario martire ep(iscop)o Boenne(n)si. / [97] De s(ancto) Celestino capellano s(ancti) Ioh(ann)is pat(r)iarc(he). / [98] De s(ancto) Aquilino ep(iscop)o (et) m(arti)re de Aq(u)ileia (<sup>s</sup>). / [99] De s(ancto) Iacobo pat(r)iarca Antiocheno (<sup>t</sup>) (et) m(arti)re. / [100] De s(ancto) Eterio (<sup>u</sup>) rege (et) m(arti)re. / [101] Brachium s(ancti) Macharij ep(iscop)j (et) martiris. / [102] B(r)achiu(m) s(ancti) Pelliciani ep(iscop)j (et) m(arti)ris. / [103] De s(ancto) Amando ep(iscop)o (et) m(arti)re d(e) Lauduna. / [104] De sancto Nonno ep(iscop)o m(arti)re de A(n)tiochia. / [105] De s(ancto) Bonefacio (<sup>v</sup>) m(arti)re. / [106] De c(r)inib(us) (et) digito s(ancti) Martini ep(iscop)j. / [107] De s(ancto) Nicholao (<sup>w</sup>) archiep(iscop)o (et) c(on)fessore. / [108] Item de s(ancto) Nicholao. / [109] Os iuncture s(ancti) S(er)vatij c(on)fessoris. / [110] Ite(m) de barba ei(us) (et) d(e) vestim(en)to. / [111] Ite(m) de s(ancto) S(er)vatio. / [112] De s(an)c(t)is Monulfo (et) Go(n)dulfo (<sup>x</sup>). / [113] De capite s(ancti) Mat(er)ni ep(iscop)j. / [114] De s(ancto) Hilario (<sup>y</sup>) c(on)fessore (et) ep(iscop)o. / [115] De pallio s(ancti) Willebrordi (et) casula ei(us) (et) ci(n)gulo. / [116] De stola s(ancti) Maximini ep(iscop)j. / [117] Costa s(ancti) Herib(er)ti c(um) dente ip(s)iu(s). / [118] De s(ancto) Possessore. De s(ancto) Liberio. / [119] De s(ancta) Maria Magdalena et de / [120] capillis ei(us) (et) de sepulcro. / [121] De s(ancta) Felicitate m(arti)re. / [122] De s(ancta) Cecilia v(ir)g(ine) (et) m(arti)re. / [123] Ite(m) de s(ancta) Cecilia v(ir)gine. / [124] De s(ancta) Margareta v(ir)g(ine) (et) m(arti)re. / [125] De s(ancta) Barbara v(ir)gine (et) m(arti)re. / [126] De s(anctis) v(ir)ginib(us) XI milibus. / [127] De

(<sup>k</sup>) Theodorus ] C — (<sup>l</sup>) Polofenio ] C — (<sup>m</sup>) Pasmerio ] C — (<sup>n</sup>) De sancto Eusebio Parnimensi episcopo et martire ] manque C — (<sup>o</sup>) Cypriano ] C — (<sup>p</sup>) Carbarbrasio ] C — (<sup>q</sup>) Ethyopia ] C — (<sup>r</sup>) De sancto Pontio cardinali episcopo et martire. De sancto Cesario martire episcopo Boennensi ] manque C — (<sup>s</sup>) De sancto Aquilino episcopo et martire de Aquileia ] manque C — (<sup>t</sup>) Anthyoceno ] C — (<sup>u</sup>) Etherio ] C — (<sup>v</sup>) Bonifatio ] C — (<sup>w</sup>) Nycholao ] C — (<sup>x</sup>) De sanctis Monulfo et Gondulfo ] De s. confessoribus M. et G. ] C — (<sup>y</sup>) Hylario ] C

s(ancta) Ursula regina v(ir)gine (et) m(arti)re. / [128] De s(ancta) Pinosa (<sup>c</sup>) v(ir)gine (et) m(arti)re. / [129] S(an)c(t)a Timiana (<sup>a1</sup>) v(ir)go (et) martir. / [130] S(an)c(t)a Albina v(ir)go (et) martir. / [131] De s(ancta) Lefania v(ir)gine (et) m(arti)re, filia / [132] ducis Brittannie. / [133] De s(ancta) Verena v(ir)gine (et) m(arti)re. / [134] De s(ancta) Tisma v(ir)gine, sorore s(ancte) Cordule / [135] q(u)e fuit una ex XI milib(us). / [136] De s(ancta) Eufreta (<sup>b1</sup>) m(arti)re. / [137] De s(ancta) Alpsinda reg(in)a (et) m(arti)re. / [138] De s(ancta) Sammea (<sup>c1</sup>) v(ir)gine (et) m(arti)re. / [139] De s(ancta) Terentia (<sup>d1</sup>) v(ir)gine (et) m(arti)re. / [140] De s(anctis) v(ir)ginib(us) (et) martirib(us) Grata, / [141] Brittula (<sup>e1</sup>), Ebor, et alijs t(r)iginta. / [142] De s(ancta) Walburge v(ir)g(ine) (et) m(arti)re. / [143] De s(an)c(t)a Gertrude v(ir)gine. / [144] Coste due d(e) s(ancta) Almaberga v(ir)g(ine). / [145] (<sup>f1</sup>) Iste s(un)t reliquie beatissimorum / [146] que c(on)tinentur in feret(ro) altaris / [147] beati Laurentij archilevite / [148] et martiris.

## 2

*Catalogue des reliques contenues dans la partie inférieure de l'autel majeur dédié à saint Laurent.*

[ca 1182]

A. ORIGINAL : disparu (?)

B. COPIE : du XIII<sup>e</sup> siècle, dans le manuscrit 21177-9 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, f. 11r.  
Le texte est disposé sur deux colonnes.

C. COPIE : de 1428 par Jean de Stavelot, dans le manuscrit 9332-46 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, f. 60v.

BIBLIOGRAPHIE : voir document n<sup>o</sup> 1.

[1] Iste aute(m) que sequ(u)ntur / [2] habentur recondite in / [3] inferiori parte altaris / [4] beati Laurentij archile- / [5] vite (et) martiris. / [6] De effuso sanguine Chr(ist)i / [7] ex eius corpore. / [8] De ligno Domini. / [9] De lacte

(<sup>c</sup>) Pinnosa ] C — (<sup>a1</sup>) Thimiama ] C — (<sup>b1</sup>) Eufrata ] C — (<sup>c1</sup>) Semmea ] C — (<sup>d1</sup>) Terentia ] manque C — (<sup>e1</sup>) Brittula ] C — (<sup>f1</sup>) La fin du texte dans C : Iste reliquie prescripte beatissimorum continentur in pheretro altaris beati Laurentij archylevite et martiris Christi huius ecclesie patroni.

matris Domini / [10] beate Marie p(er)petue v(ir)g(inis). / [11] <sup>(a)</sup> De pinguedine sagine be- / [12] ati Laure(n)tii martiris due / [13] ampullule una c(r)istallina / [14] plena (et) altera vit(r)ea / [15] media. De corpore iusti / [16] senis Simeonis. / [17] De capillis s(an)c(t)i Iohannis Baptiste. / [18] De s(an)c(t)o Bartolomeo ap(osto)lo. / [19] Dens s(ancti) Ypoliti m(arti)ris <sup>(b)</sup>. / [20] De brachio s(ancti) Vincentij, / [21] levite (et) martiris. / [22] De s(ancto) Mauricio m(arti)re. / [23] De s(ancto) Adriano m(arti)re. / [24] De s(ancto) Panc(r)atio m(arti)re. / [25] De costa s(ancti) Georgij m(arti)ris. / [26] De b(r)achio s(ancti) Quirini m(arti)ris. / [27] De s(ancto) Gengulfo m(arti)re. / [28] De s(ancto) Martino ep(iscop)o (et) c(on)fess(ore). / [29] De s(ancto) Nicholao c(on)fessore. / [30] De s(ancto) Remigio c(on)fess(ore). / [31] De s(ancto) Benedicto abb(at)e. / [32] De ianuis s(ancti) Egidij abb(at)is <sup>(c)</sup>. / [33] De s(ancta) Maria Magdalena. / [34] De s(ancta) G(er)trude v(ir)gine. / [35] De s(anctis) v(ir)ginib(us) Colonie(n)sib(us) / [36] u(n)decim milibus. / [37] Absq(ue) his c(on)tinentur / [38] multe reliquie subp(r)essis / [39] nominib(us) ignote. / [40] <sup>(d)</sup> Per merita (et) orationes / [41] (et) int(er)cessionis (et) invo- / [42] cationes istor(um) quor(um) hic / [43] nomina scripta s(un)t / [44] (et) om(n)iu(m) s(an)c(t)or(um) suor(um) co(n)cedat / [45] nobis i(n)di- gnis (et) pecca- / [46] torib(us) ch(ristian)is n(oste)r Ihe(sus) Chr(istu)s / [47] c(um) pat(r)e (et) Sp(irit)u s(an)c(t)o uniu(s) / [48] ver(us) et et(er)nus D(eu)s rex / [49] benign(us) atq(ue) sac(er)dos / [50] magn(am) i(n)dulge(n) tia(m) (et) ab- / [51] solutione(m) om(n)ium / [52] delictoru(m) n(ost)ror(um) atq(ue) / [53] necessitati n(ost)re s(e)c(un)d(u)m / [54] sua(m) im(m)e(n)sa(m) pietate(m) (et) / [55] mise(ricor)diam i(n)effabilem / [56] rer(um) c(r)ep(r)a- liu(m) abu(n)da(n)tia(m) / [57] (et) p(ro)speritate(m) q(ui) i(n) T(r)initate / [58] p(er)fecta viv(i)t (et) gl(ori)at(ur) D(eu)s. P(er) / [59] om(n)ia sec(u)la sec(u)lor(um). Am(en).

<sup>(a)</sup> De pinguedine... vitrea media ] manque C — <sup>(b)</sup> Dens sancti Ypoliti martiris ] manque C — <sup>(c)</sup> De ianuis sancti Egidij abbatis ] De sancto Aegidio abbate C — <sup>(d)</sup> Per merita .... seculorum. Amen ] manque C

## 3

*Inscriptions dédicatoires de l'autel majeur*

A. ORIGINAL : disparu ? (1)

B. COPIE : de 1428 par Jean de Stavelot, dans le manuscrit 9332-46 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, f. 60v.

Après l'inventaire des reliques (Cf. document n° 2), ce manuscrit poursuit et relate les circonstances de la consécration : cérémonies de 1034 et 1182, reliques déposées par l'abbé Bérenger (1077-1116) à savoir le don du prévôt de Saint-Lambert, Godefroid, le 10 juin 1056, de reliques de saint Laurent apportées de Rome, à l'origine de la narration du moine Louis. Voir Commentaire Préalable.

BIBLIOGRAPHIE : Voir document n° 1.

[1] De c(on)secrat(i)o(n)e hui(us) eccl(es)ie / [2] et reliquijs maioris altaris. / [3] Anno D(omi)ni M° XXX° IIII° consecrata est / [4] hec eccl(esi)a cu(m) maiori altari in ho- / [5] nore b(ea)ti Laure(n)tij archylevite et m(arti)ris / [6] III° nonas nove(m)bris a ven(er)abilib(us) po(n)- / [7] tificib(us) Ioh(ann)e videlicet Portuensi ep(iscop)o / [8] sedis ap(osto)lice legato Piligrino Colonie(n)si / [9] archyep(iscop)o, Reginardo Leodien(si) ep(iscop)o et ec- / [10] clesie hui(us) fundatore an(n)o ep(iscopa)t(us) ei(us) X° . / [11] Successu u(n)o te(m)poris an(n)o videlic(et) D(omi)ni / [12] M° C° L XXX° II° XI° k(a)- l(endi)s ap(ri)lis fulme(n) ostiu(m) / [13] eccl(es)ie hui(us) intrans et nichil aliud ta(n)ge(n)s / [14] aut ustulans ip(su)m altaris sigillu(m) in septe(m) / [15] frustra com(m)inuit sudario quo idem alta- / [16] re tegebat(ur) illeso. Pro revere(n)cia ergo p(re)d(e)c(ess)or(um) / [17] pontificu(m) eadem die sicut p(r)ius silic(et) III° / [18] nonas nove(m)b(r)is, sub abbate Everelino hui(us) / [19] eccl(e)sie IX° consecratu(m) est altare pred(ic)t(u)m eo- / [20] dem anno.

Exceptis vero reliquijs illis, / [21] que t(em)p(or)e p(r)ime consecratio(n)is posite fueru(n)t / [22] in ip(s)o altari, te(m)pore [...] d(omi)ni Berengeri q(ua)rti / [23] abbatis hui(us) loci, due ampulle, una cri- / [24] stallina plena, altera vitrea media de pi(n)- / [25] guedine, idest de sagina corp(or)is ip(s)i(us) beati / [26] Laure(n)tij m(arti)ris recondite su(n)t ne p(ro)derentur / [27] in inferiori p(ar)te eiusde(m) altaris. Predict(e) / [28] aute(m) reliquie t(em)p(or)e d(omi)ni Steph(an)i p(r)imi abbatis / [29] hui(us) loci a quoda(m) religioso p(re)posito s(an)c(t)i La(m)- / [30] berti no(m)i(n)e Godefrido ab urbe Roma sunt / [31] delate et in hac eccl(es)ia IIII° idus iunij ho- / [32] norifice recepte. In inferiori etia(m) parte / [33] p(re)d(ic)te altaris c(on)tinent(ur) iste reliquie.

(1) Comme la seule copie connue est celle de Jean de Stavelot, il serait assez tentant, comme on l'a fait pour d'autres œuvres, de voir en lui l'auteur, d'autant plus qu'il exerça la charge de sacristain (Cf. GOOSSE (A.), *Jean de Stavelot, moine de Saint-Laurent de Liège*, SLL, p. 99-106, en particulier p. 99 et 104). Jean de Stavelot s'inspire bien sûr très servilement de plusieurs sources laurentines identifiées ci-dessous.

3 novembre 1034. Cf. BONENFANT (P.), *Les chartes de Réginard...*, op. cit..

22 mars 1182. Cf. RENIER, *De casu fulminis*, MGH, SS, t. XX, p. 612-616.

3 novembre 1182. Cf. IDEM, *Libellus super dedicatione nova*, *Ibidem*, p. 616-620.

Charte de 1096 de l'abbé Bérenger, éditée par SILVESTRE (H.), *Le chronicon* ..., op. cit., p. 356-357 (1).

## 4

*Inscription dédicatoire de l'autel de saint Benoît*

3 novembre 1034

A. ORIGINAL : perdu.

B. COPIE : de 1428 par Jean de Stavelot, dans le manuscrit 9332-46 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, f. 60v.

BIBLIOGRAPHIE : voir document n° 1.

[1] De consecrat(i)o(n)e / [2] altaris sancti B(e)n(e)dicti abbatis. / [3] Anno ab incarnat(i)o(n)e D(omi)ni M° XXX° IIII° in-/[4] d(ic)t(i)o(n)e IIa, tercio nonas nove(m)b(r)is co(n)sec(r)atu(m) / [5] est altare s(an)c(t)i B(e)n(e)d(ic)ti a d(omi)no Reginardo Leod(iens)i / [6] ep(iscop)o in honore s(an)ctor(um) c(on)fessor(um) B(e)n(e)d(ic)ti, Marti- / [7] ni, Hylarij, Hub(er)ti, Servatij, Vedasti, Ama(n)- / [8] di, Germani, Trudonis, Landoaldi, Gau- / [9] gerici, Walarici, Sanctini, Graudingi, Ser- / [10] vuli, Pauli et o(mn)i(u)m c(on)fessoru(m) Chr(ist)i.

## 5

*Inscription dédicatoire de l'autel des saints Pierre et Paul*

3 novembre 1034

A. ORIGINAL : perdu.

B. COPIE : de 1428 par Jean de Stavelot, dans le manuscrit 9332-46 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, f. 60v.

BIBLIOGRAPHIE : voir document n° 1.

[1] De c(on)se- / [2] cratione altaris ap(osto)lor(um) Pet(ri) et Pa(uli) . / [3] Anno ab incarnat(i)o(n)e D(omi)ni M° XXX° IIII° i(n)d(i)c(i)o(n)e IIa / [4] tercio nonas nove(m)b(r)is c(on)secratu(m) est altare / [5] s(an)ctor(um) ap(osto)lor(um) Petri et Pauli a d(omi)no Pilig(r)ino, / [6] Colonensiu(m) archyep(iscop)o, in honore eoru(m)de(m) / [7] ap(osto)loru(m) et s(an)cto- r(um) Ioh(ann)is Baptiste. Andree, / [8] Jacobi, Mathei, Thome et o(mn)i(u)m ap(osto)lor(um).

## 6

*Inscription dédicatoire de l'oratoire de saint Jacques L'abbé Everlin de Fooz (c. 1161-1188) l'enrichit d'une série de reliques.*

1<sup>er</sup> mai 1169

A. ORIGINAL : perdu.

B. COPIE : de 1428 par Jean de Stavelot, dans le manuscrit 9332-46 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, f. 61r.

BIBLIOGRAPHIE : voir document n° 1.

[1] Co(n)secrat(i)o oratorij s(an)c(t)i Jacobi. / [2] Anno ab incarnat(i)o(n)e D(omi)ni M° C° L° XIX° , k(a)l(endi)s / [3] maij, ind(ic)t(i)o(n)e IIa, c(on)secratu(m) est oratoriu(m) s(an)c(t)i / [4] Iacobi in honore b(ea)te Marie semp(er) V(ir)g(in)is, / [5] b(ea)ti Iacobi, f(rat)ris D(omi)ni, b(ea)ti Andree ap(osto)li, b(ea)ti / [6] Ioh(ann)is evv(angelis)te, b(ea)ti Iacobi f(rat)ris ei(us), b(ea)ti Laure(n)tij, / [7] b(ea)ti Lamb(er)ti b(ea)tiq(ue) Servatij et o(mn)i(u)m s(an)c(t)oru(m). / [8] Hec su(n)t Dei et D(omi)ni n(ost)ri Ih(es)u Chr(ist)i genit(r)icis / [9] (et) eius s(an)c(t)issime se(m)p(er) V(ir)g(in)is Marie et alior(um) / [10] s(an)c(t)or(um) p(re)ciosa pignora q(uae) domn(us) Everelin(us), / [11] tu(n)c te(m)p(ori)s abbas hui(us) loci IXus , auctor / [12] eiusde(m) oratorij, altari eius inclusit. / [13] In cui(us) altaris sigillo c(on)tinetur iste reliq(ue) : / [14] de lapide sepulcri D(omi)ni, de s(an)c(t)a Maria / [15] matre D(omi)ni, de s(an)c(t)o Iacobo fr(atr)e D(omi)ni, de / [16] s(an)c(t)o Andrea ap(osto)lo, de s(an)c(t)o Barth(olome)o, de s(an)c(t)o / [17] Mathia, de s(an)c(t)o Luca ev(angelis)ta, de s(an)c(t)o Marco ev(angelis)ta / [18] De sancto Laure(n)tio m(arti)re, de s(an)c(t)o Vince(n)tio ma(rti)re / [19] de s(an)c(t)o L(am)b(er)to m(arti)re, de s(an)c(t)o Sixto ma(rti)re, de s(an)c(t)o / [20] Pancratio ma(rti)re, de s(an)c(t)o Mauritio ma(rti)re, de / [21] s(an)c(t)is ma(rti)rib(us) P(ro)tho et Iacincto, de sociis s(an)c(t)i / [22] Gereonis, de s(an)c(t)o Servatio c(on)f(essore), de s(an)c(t)o Egi- / [23] dio c(on)f(essore), de s(an)c(t)o Martino c(on)f(essore), de s(an)c(t)o Gode- / [24] hardo c(on)f(essore), de s(an)c(t)a Maria Magdalena, de / [25] s(an)c(t)a Agatha v(ir)g(ine) (et) m(arti)re, de s(an)c(t)a Amalb(er)ga / [26] v(ir)gi(n)e, de s(an)c(t)is v(ir)ginib(us) Colonie(n)sib(us) XI (unde)ci(m) mi- / [27] libus.

## 7

*Rénovation du crucifix du chœur*

1412

A. ORIGINAL : de 1428 par Jean de Stavelot, dans le manuscrit 9332-46 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, f. 61r. Jean de Stavelot ignore le nom des saints dont les reliques étaient enchâssées dans ce crucifix (1).

BIBLIOGRAPHIE : voir document n° 1.

[1] De crucifixo sup(er) ostiu(m) chori / [2] Anno ab incarnat(i)o(n)e D(omi)ni M° CCCC° XII° / [3] domn(us) Henric(us) abbas hui(us) loci XXVus / [4] de suo p(ro)prio fecit repingi sive renovari / [5] crucifixu(m) stans supra ostiu(m) chori introit(us). / [6] In cui(us) corp(or)e reperte fueru(n)t et su(n)t multe / [7] honorabiles et laudabiles reliquie q(uo)ru(m) / [8] libelli et tytuli ibi reperiendi eru(n)t in fu- / [9] turu(m).

---

(1) Sur ce crucifix, voir SILVESTRE (H.), *Trois témoignages ...*, *op. cit.*

### Table analytique & commentée des noms de lieux & de personnes

Le nom est donné en français, sauf exceptions, suivi de la ou des variantes latines rencontrées dans les documents édités. Ces variantes sont reprises dans la Table avec renvoi au nom en français. Quand plusieurs identifications sont possibles pour un saint, nous avons jugé inutile de donner toutes les solutions sauf si une hypothèse sérieuse peut être avancée. Un nom de saint repris dans la Table sous-entend la présence de reliques dudit saint dans nos documents hormis mention contraire indiquée.

Les chiffres **gras** renvoient aux documents édités ci-dessus (1 à 7) qui ne concernent que Saint-Laurent. Ce chiffre gras est suivi d'un chiffre qui indique la ligne où retrouver la mention.

Une astérisque (\*) précédant le nom d'un saint, dont Saint-Laurent conserve des reliques, signifie que ce saint trouve commémoration dans le calendrier édité par COENS (M.), *Un calendrier-obituaire de Saint-Laurent de Liège* (Bruxelles, B.R. Ms. 2031-2032), ANALECTA BOLLANDIANA, t. LVIII, 1940, p. 48-78 ; ces parallélismes entre la liturgie et le culte des saints sont particulièrement significatifs (1).

Les saints et saintes de la cohorte des Onze Mille Vierges de Cologne, dont les reliques provenant de Deutz sont conservées à Saint-Laurent, ont été identifiés grâce à l'édition de LACOMBLET, *op. cit.* (Cf. supra note 47).

---

(1) Ceci est uniquement établi à partir du ms. 2031-2032, pour les saints dont des reliques sont conservées à l'abbaye. On a beaucoup écrit sur ce manuscrit 2031-2032 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles ; la provenance ne peut toutefois pas être mise en doute. Synthèse dans LAPIÈRE (M.-R.), *La lettre ornée.., op. cit.*, p. 142 sv., et dans KUPPER (J.-L.), *Liège et l'Eglise., op. cit.*, p. 136 n. 142. Récemment STIENNON (J.), *Notes de paléographie sur le calendrier-obituaire de Saint-Laurent de Liège*, MÉLANGES L. GILISSEN, SCRIPTORIUM, IX, Bruxelles, 1985, p. 183-186.

Nous avons aussi pu consulter la thèse inédite de notre ami E. A. OVERGAAUW, *Martyrologes manuscrits des anciens diocèses d'Utrecht et de Liège. Etude sur le développement et la diffusion du martyrologe d'Usuard*, Leiden, 1990, qui répertorie deux martyrologes de Saint-Laurent : BRUXELLES, BIBLIOTHÈQUE ROYALE, Ms. 10849-54 (XI<sup>e</sup> siècle ; cf. COENS (M.), *Martyrologes belges manuscrits de la Bibliothèque des Bollandistes*, ANALECTA BOLLANDIANA, t. LXXXV, 1967, p. 117-121) et Ms. 7915 (copie du XVII<sup>e</sup> siècle par les Bollandistes d'un manuscrit actuellement perdu).

Le sigle **J** sera utilisé pour désigner Saint-Jacques et nous distinguerons : **J1** = reliques attestées au XI<sup>e</sup> siècle ; **J2** = idem au XII<sup>e</sup> siècle ; **J3** = au XIII<sup>e</sup> siècle ; **J4** = la translation de 1322-1324 ; **J5** = reliquaire de 1469 ; **J6** = mentions de reliques dans les procès de nomination des abbés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; **J7** = idem dans l'ouvrage de SAUMERY. L'édition des documents relatifs à Saint-Jacques ayant déjà été faite, cette Table renvoie à celle éditée préalablement mais permet de voir immédiatement la date de la mention du saint.

La Table est commentée pour les noms relevés dans les documents édités, c'est-à-dire qu'elle comporte l'identification des noms de lieux et de personnes, et, nous dispense ainsi d'un lourd appareil critique. Nous avons en outre inclus dans cette Table les noms de lieux et de personnes présents seulement dans le commentaire préalable à l'édition, hormis références bibliographiques ; nous utiliserons alors le sigle **CP**. (= Commentaire préalable). L'identification des toponymes est faite selon les *Instructions de la C.R.H.*, c'est-à-dire avec entre parenthèses le nom du pays si ce n'est pas la Belgique ; province, département ou land ; l'arrondissement et la commune pour la Belgique. Enfin, nous avons été amené à rédiger pareille Table pour notre livre sur *Les reliques de Stavelot-Malmedy, op. cit.*. La consultation de la présente Table ne dispense pas d'un coup d'œil dans la précédente pour de plus amples informations générales et notamment bibliographiques.

ABRAHAM, patriarche (Ancien Testament), 1, 29.

\*ADRIEN, *Adrianus*, saint, martyr, 2, 23.

*Aegidius*, voir Gilles.

\*AGATHE, *Agatha*, sainte, vierge, martyre à Catane († 251), 6, 25 ; **J2**.

ALBERGATI, nonce apostolique, en 1613 à Saint-Laurent **CP**.

ALBERT DE CUYCK, évêque de Liège (1194-1200), **CP**.

ALBINE, *Albina*, sainte, martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges de Cologne, 1, 130. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 296).

ALCUIN, voir Willibrord.

ALEXANDRE, Jérôme — (1480-1542), **CP**.

\*ALEXANDRE, *Alexander*, saint, premier pape du nom, martyr à Rome († 119) avec Evence et Théodule, 1, 51.

*Almaberga*, sans doute erreur de transcription pour *Amalberga*, voir Amelberge.

ALPSINDA, sainte, reine et martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 137. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 295).

\*AMAND, saint, évêque de Tongres-Maastricht (VII<sup>e</sup> siècle), autel sous son invocation, 4, 7. **CP**.

Bibliographie dans le récent article de VERHULST (A.) & DECLERCQ (G.), *L'action et le souvenir de saint Amand en Europe centrale. A propos de la découverte d'une Vita Amandi antiqua*, INSTRUMENTA PATRISTICA, t. XXIII, Aevum inter utrumque. Mélanges offerts à G. SANDERS, Steenbrugge, 1991, p. 503-526.

AMAND, saint de la cohorte des Onze Mille vierges, 1, 103. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 295).

AMBROISE, saint évêque de Milan († 397), CP.

AMELBERGE, *Almaberga*, *Amalberga*, sainte vierge, 1, 144 ; 6, 25.

Il s'agit peut-être la sainte de Tamise sur l'Escaut, dont les reliques furent transférées à Gand au IX<sup>e</sup> siècle (Cf. HUYGHEBAERT (N.), *La translation de sainte Amelberge à Gand*, ANALECTA BOLLANDIANA, t. C, 1982, p. 443-458) ; la mention de ses reliques (1, 144), immédiatement après celles de sainte Gertrude, nous met en mémoire la *Vita Amalbergae* (BHL 323), écrite entre 1058 et 1073, qui établit des liens de parenté entre Amelberge et Gertrude (Cf. de GAIFFIER (B.), *L'hagiographie dans le marquisat de Flandre et le duché de Basse-Lotharingie au XI<sup>e</sup> siècle*, SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA, Bruxelles, n° 43, 1967, p. 466). La *Vie* de saint Bertulphe de Renty (BHL 1316) rapporte l'ouverture en 1073 à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand de la châsse de sainte Amelberge : [...] *Nam erat in eo cernere omnem pene virginei corporis virginis Christi Amalbergae pulverem et plures castissimorum ossium ipsius particulas una cum vestimentis eius et peplo, pera quoque et baculo, cilicio etiam et sacro preciosi operis colorisque velo, velo, inquam, quo divinitus per beatum Willibrordum sanctamque Gertrudem legitur velata Deoque consecrata* (MGH, SS, t. XV, 1888, p. 639, éd. HOLDER-EGGER (O.)). Concernant ce voile, la source d'inspiration est BHL 323. Cf. PONCELET (A.), *Les biographies de sainte Amelberge*, ANALECTA BOLLANDIANA, t. XXXI, 1912, p. 401-409.

Il pourrait aussi s'agir de la sainte veuve († c. 690), dont le corps fut transféré de Maubeuge à Lobbes (Cf. VAN DER ESSEN (L.), *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, Louvain-Paris, 1907, p. 301-302).

Mentionnons aussi la sainte abbesse de Susteren (Cf. COENS (M.), *Saints et saintes honorés à l'abbaye de Susteren dans l'ancien diocèse de Liège*, ANALECTA BOLLANDIANA, t. LXXX, 1962, p. 327-344).

Amiens (France, Somme), voir Aléandre.

Andenne (Namur, Namur, Andenne), voir Lambert.

\*ANDRÉ, *Andreas*, saint, apôtre, 1, 42 ; 6, 16 ; autel sous son invocation 5, 7 et oratoire 6, 5. CP. J1 ; J6.

Antioche, *Antiocheno*, *Anthyceno*, *Antiochia*, voir Jacques, Nonnus.

APOLLINE, sainte, vierge martyre à Alexandrie († 249), CP.

\*APÔTRES, saints, autel sous leur invocation 5, 8.

Aquilée, *Aquileia*, voir Aquilin.

AQUILIN, *Aquilinus*, saint de la cohorte des Onze Mille Vierges, martyr et patriarche d'Aquilée, 1, 70, 98. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 294).

ARNOLD VAN LEEFDAEL, abbé d'Averbode, CP.

Averbode (Brabant, Louvain, Scherpenheuvel-Zichem), abbaye de prémontrés, CP.

BALDERIC II, évêque de Liège (1008-1018), fondateur de Saint-Jacques, CP.

\*BARBE, *Barbara*, sainte, martyre à Nicomédie (?), 1, 125 ; J2.

\*BARTHÉLEMY, *Bartolomeus*, saint, apôtre, 1, 46-47 ; 2, 18 ; 6, 16 ; J1 ; J7.

BASILISSE, sainte, martyre à Antioche († vers 304), épouse de Julien, J3.

BÉNIGNE, *Benignius*, saint, évêque et martyr, 1, 75. Le calendrier de Saint-Laurent édité par COENS commémore au 1<sup>er</sup> novembre le saint martyr de Dijon\*.

\*BENOÎT, *Benedictus*, saint, sans doute de Nursie, abbé du Mont-Cassin († 543), 2, 31 ; autel sous son invocation : 4, 2 ; 4, 6. En 1212, une charte de l'abbé Otton mentionne les deux fêtes *in transitu sancti Benedicti* et *in translatione ipsius*. *Cartulaire, op. cit.*, t. I, fol. XXIII, repéré d'après DARIS (J.), BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART & D'HISTOIRE, t. II, 1882, p. 152. Ordre de saint —, CP. J5.

Beomiensi, voir César.

BÉRENGER, abbé de Saint-Laurent (1077-1116), 3, 22. CP.

BERTULPHE DE RENTY, voir Amelberge.

BLAISE, saint, berger, martyr à Césarée de Cappadoce (?), J2, J6.

BLANCHE, fille du roi Philippe de France, CP.

L'identité de cette moniale est discutée par MARTÈNE et DURAND (*Amplissima Collectio, op. cit.*, t. I, 1724, en note col. 1451-1452) : il s'agirait de la fille de Philippe V le Long, religieuse à Longchamps dès 1337 et morte le 26 avril 1358 en odeur de sainteté. Saumery l'identifie à tort avec Blanche de Castille (1185-1252), mère de saint Louis.

Boennensi, voir César.

BONIFACE, *Bonefacius, Bonifatius*, saint, martyr, 1, 105. Honoré dans le psautier de Wolbodon, cf COENS, *op. cit.*, p. 137.

Bouillon (Luxembourg, Neufchâteau, Bouillon), voir Godefroid, Lambert.

Boulogne (France, Pas-de-Calais), voir Gérard de Brogne.

Bretagne, *Brittania*, voir Lefania, 1, 132.

BRITTULA, *Britilla*, sainte, martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 141.

LACOMBLET (p. 298) donne *Brittola*.

CAÏUS, *Gagius*, pape, martyr, († 296), J3.

CALLISTE, *Calixtus*, saint, pape, martyr († 222 ?), J2.

\*CAPRAIS, *Caprasius*, saint, martyr à Agen (III<sup>e</sup> siècle), 1, 68.

CARAFFA, nonce apostolique, CP.

CARBARBARIUS, *Carbarbrasius*, saint, martyr d'Éthiopie, de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 92. LACOMBLET (p. 296) donne *Charchabarius*.

CASSIANUS, saint, patriarche de Grèce, de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 88. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 294).

CATHERINE, *Katherina*, sainte, vierge, martyre à Alexandrie (?), J3.

\*CÉCILE, *Cecilia*, sainte, vierge, martyre à Rome (?), 1, 122-123.

CÉLESTIN, *Celestinus*, saint, chapelain de saint Jean le patriarche, de la cohorte des Onze Mille Vierges, **1**, 97. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 294).

CÉSAR, *Cesarius*, saint, martyr et évêque de Bonn, de la cohorte des Onze Mille Vierges, **1**, 71 ; **1**, 96. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 295).

CHRIST. Des « reliques dominicales c'est-à-dire des « souvenirs » de la vie et de la passion du Sauveur » (HUYGHEBAERT, *Une Translation... op. cit.*, p. XXX-VIII) Naissance : **1**, 3-9. Passion : **1**, 10-27 ; **2**, 6-8 ; **6**, 14. Larme du —, **CP** ; **J2** ; **J5** ; **J7**.

CHRISTOPHE, saint, martyr en Lycie (III<sup>e</sup> siècle), **CP**.

*Cimiana*, voir Timiana.

*Ciprianus*, voir Cyprien

*Cisma*, voir Tisma.

\*CLÉMENT, *Clemens*, saint, — de Rome, pape, martyr (fin du I<sup>er</sup> siècle), **1**, 50.

CLÉMENT XI, pape (1700-1721), **CP**.

Cluny (France, Saône-et-Loire), **CP**.

Cologne (R.F.A., Rhénanie-Westphalie), voir Deutz, Onze Mille Vierges, Pilgrim. **CP**.

Compostelle (Espagne, Galice), **CP**.

CONFESSEURS, saints, autel sous leur invocation, **4**, 10.

CORDULE, *Cordula*, sainte, martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, **1**, 134. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 297).

\*CORNEILLE, *Cornelius*, saint, pape, martyr († 253), **1**, 54.

\*CÔME, *Cosmas*, martyr à Cyr (?), compagnon de Damien, **1**, 65.

CRATON, saint, martyr de la Légion Thébaine (III<sup>e</sup> siècle), **1**, 79. Voir Géréon.

CROIX, la sainte —, **CP**. Voir Blanche.

CYPRIEN, *Ciprianus*, *Cyprianus*, saint, peut-être \* l'évêque de Carthage, martyr († 258), **1**, 91.

CYRIAQUE, *Ciriacus*, saint, peut-être le martyr d'Attalia († 127), compagnon d'Exupère, **J2**.

DAMIEN, voir Côme.

DENIS, *Dionisius*, saint, **J6**.

De RAISSE, Arnold —, auteur d'un inventaire de reliques de nos régions (1618), **CP**.

Deutz, abbaye bénédictine près de Cologne, **CP**.

De VORAGINE, voir Jacques de —.

DURAND, évêque de Liège (1021-1025), enseveli à Saint-Laurent, **CP**.

DURAND, voir Martène.

EBORA, sainte, martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, **1**, 141. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 298).

*Egidius*, voir Gilles.

EGINHARD, biographe de Charlemagne, **CP**.

ELISABETH DE SCHÖNAU, mystique (1123-1164), voir Deutz.

ELISIUS, sans doute saint de la cohorte des Onze Mille Vierges, **1**, 90.

- ERACLE, évêque de Liège (959-971), CP.
- ERLEBALD, abbé de Stavelot-Malmedy († 1192), CP.
- ETERIUS, *Etherius*, saint de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 100. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 294).
- Ethiopie, *Etiopa*, *Ethyopia*, voir Carbarbarius.
- \*ETIENNE, Ier, pape, martyr († 257), 1, 52-53.
- ETIENNE, saint, diacre, protomartyr († vers 257), CP. J2, J3, J6. Sur son culte, voir STAAB (Fr.), *Die Verehrung des heiligen Stephan*, 1000 JAHRE ST. STEPHAN IN MAINZ, Mayence, 1990, p. 163-186.
- ETIENNE, premier abbé de Saint-Laurent (1026-1061), 3, 28. Sur les dates de son abbatiat, cf. SILVESTRE (H.), *Le Chronicon...*, *op. cit.*, p. 363-366 ; il fut moine à Saint-Vanne de Verdun avant de devenir abbé de Saint-Laurent (IBIDEM, p. 301). CP.
- EUFRETA, *Eufrata*, sainte, sans doute l'une des martyres de la cohorte des Onze Mille Vierges, mais non mentionnée par LACOMBLET, 1, 136.
- EUSÈBE, *Eusebius*, saint évêque de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 87. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 295).
- EVERGISE, *Evergisius*, saint de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 85. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 294).
- EVERLIN, *Everelinus*, abbé de Saint-Laurent († 1188), 3, 18 ; 6, 10. CP.
- EXUPERE, *Exuperius*, saint, peut-être le martyr d'Attalia († vers 127), J2. Voir Cyriaque.
- FASTREDUS, moine de Saint-Laurent, voir Remi.
- FAVILLUS, saint, martyr de la Légion Thébaine (III<sup>e</sup> siècle), 1, 62.
- FÉLICITÉ, *Felicitas*, sainte, martyre, 1, 121. La martyre de Carthage († 203) et la martyre de Rome (?) se trouvent commémorées dans le calendrier de Saint-Laurent édité par M. COENS respectivement au 7 mars et au 23 novembre.
- FÉLIX, saint, martyr à Zürich (?), J2. Voir Regula.
- Fertan, mont —, 1, 73. LACOMBLET (p. 293) donne *de monte ferrano*.
- FISEN, Barthélemy —, historien liégeois (1591-1649), CP.
- Fontenelle, voir Gérard de Brogne.
- Gagius*, voir Caius.
- Gand (Flandre Orientale, Gand, Gand), voir Amelberge.
- Gard, abbaye de Saint-Gilles-du-Gard (France, Gard), CP.
- Gembloux (Namur, Namur, Gembloux), voir Gengulphe.
- \*GENGULPHE, *Gengulfus*, saint, martyr († 760), 1, 67 ; 2, 27. CP.
- \*GEORGES, saint, sans doute le martyr à Lydda († vers 303), 1, 69 ; 2, 25. Dans son catalogue des hommes distingués de son monastère, Renier signale au XI<sup>e</sup> siècle Gislebert qui composa des chants sur saint Georges (BERLIÈRE, MONASTICON, *op. cit.*, p. 40). Une chapelle dédiée au saint est signalée dès 1326 (MARTÈNE & DURAND, *Amplissima Collectio*, t. IV, col. 1112-1113). J2.
- GÉRARD, abbé de Siegburg, CP.
- GÉRARD DE BROGNE († 959), CP.

\*GÉRÉON, saint de la Légion Thébaine, martyr à Cologne (III<sup>e</sup> siècle), **1**, 61 ; **1**, 77 ; **1**, 80. *De sociis* -- : **6**, 22. Un autel sous l'invocation du saint se trouvait dans l'abbaye (Voir SILVESTRE, *Le Chronicon...*, *op. cit.*, p. 128 et 249-252).  
**CP. J4.**

GERLAC, abbé de Deutz, **CP.**

GERMAIN, *Germanus*, saint, autel sous son invocation, **4**, 8. L'évêque d'Auxerre (31 juillet) et l'évêque de Paris (28 mai) sont commémorés dans le calendrier ; le premier a de plus sa translation (1<sup>er</sup> octobre).

\*GERTRUDE, *Gertrudis*, sainte, sans doute l'abbesse de Nivelles († 659), **1**, 143 ; **2**, 34. Une église paroissiale à charge de Saint-Laurent était placée sous l'invocation de cette sainte. Cf GOBERT (Th.), Article *Laurent*, *op. cit.*, p. 177-179, SILVESTRE (H.), *Le Chronicon...*, *op. cit.*, p. 352, et HÉLIN (Et.), *L'abbaye Saint-Laurent de Liège et la genèse d'un quartier de Liège*, *SLL*, p. 203-214. Voir Amelberge.

GERVAIS, saint, martyr à Milan avec Protas (III<sup>e</sup> siècle), **CP.**

\*GÉRY, *Gaugericus*, saint, évêque de Cambrai († vers 625), autel sous son invocation, **4**, 8-9. Cf *Saint Géry et la christianisation dans le nord de la Gaule V<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles*. Actes du colloque de Cambrai 1984, éd. par ROUCHE (M.), *REVUE DU NORD*, t. LXIX, n° 269, 1986 ; dernière mise au point et bibliographie sur son culte par PLATELLE (H.), *La cathédrale et le diocèse. Un aspect religieux du rapport ville-campagne. L'exemple de Cambrai*, MÉLANGES G. DESPY, Liège, 1991, p. 633-639. **CP.**

\*GILLES, *Egidius*, saint, abbé près de Nîmes (VI<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle), **2**, 32 (*de ianuis*) ; **6**, 22.

Châsse de saint Paul et de saint — (1196), **CP.**

GILLES DU MONIN, jésuite, auteur du *Sacrarium celeberrimi D. Laurentii [...]* (1618), **CP.**

GODEFROID, auteur de la translation de 1056, **3**, 30. **CP.**

GODARD, *Godehardus*, saint évêque, sans doute celui d'Hildesheim († 1038), **6**, 24.

GODEFROID DE BOUILLON, duc de Basse-Lotharingie (1087-1096), mort à Jérusalem en 1100, **CP.**

\*GONDULPHE, *Gondulfus*, saint, pseudo-évêque de Maastricht **1**, 112. Voir Monulphe.

GOSUIN, moine à Saint-Laurent, **CP.**

GRATA, sainte, martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, **1**, 140. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 297).

GRAUDINGUS, saint, autel sous son invocation, **4**, 9.

Grèce, voir Cassianus.

GRÉGOIRE, *Gregorius*, saint, pape, **J2.**

GRÉGOIRE DE TOURS, **CP.**

GUY, abbé de Saint-Remi de Reims, voir Remi.

HENRI ADE, *Henricus*, abbé de Saint-Laurent († 1434), **7**, 3.

HENRI IV, empereur germanique (1084-1105), voir Remacle.

- \*HÉRIBERT, *Heribertus*, saint, archevêque de Cologne († 1021), 1, 117. CP.
- HERMAN DE COLOGNE, évêque de Henna (1315-1332), OSB, enrichit le trésor de Saint-Jacques de reliques ursuliennes et thébaines (Cf BERLIÈRE (U.), *Les évêques auxiliaires de Cambrai aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, REVUE BÉNÉDICTINE, t. XX, 1903, p. 25), CP. Voir Géréon.
- \*HILAIRE, *Hilarius, Hylarius*, saint, sans doute l'évêque de Poitiers, docteur de l'Église († 368), 1, 114 ; autel sous son invocation, 4, 7.
- HIPPOLYTE, *Ypolitus*, saint, martyr, 2, 19. Le martyr à Rome sur la Voie Tiburtine († vers 235) est commémoré dans le calendrier.
- \*HUBERT, saint, évêque de Tongres-Maastricht (vers 706-727), autel sous son invocation, 4, 7. Également commémoré dans BRUXELLES, B.R. Ms. 10849-54 (cf. COENS (M.), *Martyrologes belges...*, op. cit., p. 119).
- HUGUES DE PIERREPONT, évêque de Liège (1200-1229), CP.
- \*HYACINTHE, *Iacinctus*, saint, martyr à Rome sur la Voie Salaria ancienne (?), frère de Prote, 1, 66 ; 6, 21.

*Iacinctus*, voir Hyacinthe.

IGNACE, *Ignatius*, saint, évêque d'Antioche, martyr († 107), 1, 58 ; J6.

INNOCENT III, pape (1198-1216), voir Hugues de Pierrepont.

\*INNOCENTS, saints (Nouveau Testament), 1, 38.

ISAAC, patriarche (Ancien Testament), 1, 29.

JACOB, patriarche (Ancien Testament), 1, 29.

\*JACQUES, *Iacobus apostolus*, saint, 5, 8.

\*JACQUES, *Jacobus*, saint, apôtre, Jacques le Mineur, identifiable par la mention de sa parenté au Christ (*frater Domini*) : 6, 5. Oratoire sous son invocation : 6, 1, 4, 5 et relique : 6, 15. *De pallio* : 1, 44-45. J passim.

\*JACQUES, *Iacobus*, saint, apôtre, Jacques le Majeur, identifiable par la mention de sa parenté à Jean l'Évangéliste (*frater eius*) : 6, 6. J passim.

JACQUES, *Iacobus*, saint de la cohorte des Onze Mille Vierges, patriarche d'Antioche et martyr, 1, 99. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 293).

JACQUES DE VORAGINE, dominicain, auteur de la *Legenda Aurea* (1260/1270), CP.

JEAN, *Iohannes*, saint, pape, martyr († 526), 1, 56.

JEAN, *Iohannes*, saint, patriarche de la cohorte des Onze Mille Vierges, voir Célestin.

JEAN, moine à Saint-Laurent CP.

\*JEAN-BAPTISTE, *Iohannes Baptista*, saint, le Précurseur (Nouveau Testament), 1, 39 ; 2, 17 (*de capillis*) ; autel sous son invocation : 5, 7. Chef à Amiens, CP. J7.

\*JEAN L'ÉVANGÉLISTE, *Iohannes Evgangelista*, saint, apôtre (Nouveau Testament), 1, 43 ; oratoire sous son invocation : 6, 6 ; citation de l'Évangile de —, CP. J2.

JEAN, évêque de Porto, légat du pape en 1034, 3, 7. CP.

JEAN DE STAVELOT, moine de Saint-Laurent, chroniqueur († 1449), 1-7, CP.

JEAN DE WAHA, moine de Saint-Laurent, CP.

JEAN D'OUTREMEUSE, chroniqueur liégeois († 1400), CP.

JULIEN, *Iulianus*, saint, martyr à Antioche († vers 304), compagnon de Basilisse, J3.

JUSTINE, *Iustina*, sainte, vierge, J2.

\*LAMBERT, saint, évêque de Tongres-Maastricht († vers 705), 1, 57 (*de vestimentis*); 6, 19; oratoire sous son invocation : 6, 7. Triomphe à Bouillon et Andenne, CP. Voir Otbert. CP.

LAMBERT, abbé de Saint-Laurent (1060-1069), voir Héribert.

\*LANDOALD, saint, prêtre à Wintershoven († 668), autel sous son invocation : 4, 8.

Latran, quatrième concile de — (1215), voir Hugues de Pierrepont.

Lauduna, voir Amand.

\*LAURENT, *Laurentius*, saint, diacre martyr à Rome sur la Voie Tiburtine († 258), 1, 32-36; 2, 11-15; 3, 26; 6, 18. On relèvera au XII<sup>e</sup> siècle à Malmedy une relique *De craticula sancti Laurentii* (GEORGE, p. 58). Autel sous son invocation 1,2; 1, 146-148; 2, 3-5; 3,5. Oratoire : 6,6. Passim. J2.

LEFANIA, sainte, vierge, martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 131-132. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 298).

LÉON, évêque grec exilé de Calabre, reçu à Liège par Notger et enseveli à Saint-Laurent devant l'autel de saint Géréon, épisode mythique pour H. SILVESTRE, *Le Chronicon...*, p. 411. CP.

LIBERIUS, saint, 1, 118.

Liège, *passim*. Voir Remacle. Diocèse de —, CP. Voir Tongres.

LOBBES (Hainaut, Thuin, Lobbes), voir Amelberge, Ursmer.

LOUIS, saint —, voir Blanche.

\*LUC, *Lucas*, saint, évangéliste (1<sup>er</sup> siècle), 6, 17.

LUCIE, sainte, J5.

Maastricht (Pays-Bas, Limbourg), voir Tongres.

MACAIRE, *Macharius*, saint, duc et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 82. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 296).

MACAIRE, *Macharius*, saint, évêque et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 101 (*brachium*). Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 294).

Malmedy (Liège, Verviers, Malmedy), voir Remacle.

MALO, *Maclovius*, saint, évêque d'Aleth († vers 640), J2.

\*MARC, *Marcus*, saint, évangéliste (1<sup>er</sup> siècle), 6, 17.

MARENIUS, saint de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 74. LACOMBLET (p. 293) donne *Sanctus Maremeus episcopus Novariensis et cardinalis*.

\*MARGUERITE, *Margareta*, sainte, vierge martyre, sans doute martyre à Antioche (III<sup>e</sup> siècle), 1, 124.

\*MARIE, *Maria*, sainte, mère du Christ, 1, 6 (*de arbore fructificante ad caput..*); 1, 31 (*de lecto*); 2, 9-10 (*de lacte*); 6, 9; 6, 14; oratoire sous son invocation : 6, 4. Sur son culte à Saint-Laurent, voir STIENNON (J.), *La Vierge de Dom Rupert*, SLL, op. cit., p. 81-92. J2.

- \*MARIE-MADELEINE, *Maria Magdalena*, sainte, pénitente (1<sup>er</sup> siècle), **1**, 119-120 (*de capillis et de sepulcro*); **2**, 33; **6**, 24.
- MARLUSIUS, saint, évêque et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, **1**, 89.
- MARTÈNE et DURAND, érudits bénédictins (XVIII<sup>e</sup> siècle), **CP**.
- \*MARTIN, *Martinus*, saint, sans doute l'évêque de Tours († 397), **1**, 106 (*de crinibus et digito*); **2**, 28; **6**, 23; autel sous son invocation, **4**, 6-7 : sa mention intervient avec celle de saint Servais, ce qui peut laisser penser qu'il s'agit du pseudo-évêque de Tongres, son homonyme du IV<sup>e</sup> siècle, « inventé » au XII<sup>e</sup> siècle. Voir notre contribution au catalogue de l'exposition *Saint-Martin...*, *op. cit.*, note 39 p. 118.; **J2**. **J3**
- MATERNE, *Maternus*, saint, évêque de Trèves († 303-344), et légendaire de Tongres-Maastricht, **1**, 113 (*de capite*). **CP**.
- MATTHIAS, *Mathias*, apôtre (1<sup>er</sup> siècle), **6**, 17.
- \*MATTHIEU, *Matheus*, apôtre et évangéliste (1<sup>er</sup> siècle), **1**, 48-49 (*de corpore*); autel sous son invocation : **5**, 8.
- Maubeuge (France, Nord), voir Amelberge.
- \*MAURES, saints, **1**, 63. Voir Thébains
- MAURICE, *Mauricius, Mauritius*, saint, martyr de la Légion Thébaine (III<sup>e</sup> siècle), **1**, 59; **2**, 22; **6**, 20.
- MAXIMIN, *Maximinus*, saint, évêque de Trèves († 346-7), **1**, 116 (*de stola*). Une confraternité existait au XII<sup>e</sup> siècle entre Saint-Maximin de Trèves et Saint-Laurent de Liège (cf. GEUENICH (D.), *Eine unveröffentlichte Verbrüderungsliste des 12. Jahrhunderts aus St. Maximin/Trier*, RHEINISCHE VIERTELJAHRSBLÄTTER, t. XLI, 1977, p. 180-195. **CP**. **J2**.
- \*MICHEL, *Michaelis*, archange, **1**, 37 (*de pallio*).
- Milan (Italie, Lombardie), voir Ambroise.
- Monarensis, voir Marenus.
- \*MONULPHE, saint, évêque de Tongres-Maastricht (ca 549-560), associé à un légendaire Gondulphe, **1**, 112. **CP**.
- NICODÈME, *Nichodemus*, juif pharisien qui ensevelit le Christ avec Joseph d'Arimathie (Jean, 19, 39), **1**, 20.
- \*NICOLAS, *Nicholaus, Nycholaus*, saint, évêque de Myre (IV<sup>e</sup> siècle), **1**, 107-108; **2**, 29. Renier attribuée à Wazelin de Fexhe, abbé de Saint-Laurent ca 1150, une recension de la *Vie* et des *Miracles* de saint Nicolas (BERLIÈRE, MONASTICON, *op. cit.*, p. 39). **J2**; **J5**.
- NONNUS, saint de la cohorte des Onze Mille Vierges, **1**, 104. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 294).
- Normands, **CP**.
- ODILE, *Odilia*, sainte, sans doute de la cohorte des Onze Mille Vierges, **J2**.
- OLBERT DE GEMBLoux, abbé de Saint-Jacques **CP**.
- \*ONZE MILLE VIERGES, saintes, martyres à Cologne (?), **1**, 126; **1**, 135; **2**, 35-36; **6**, 26. **CP**. **J6**.

OTBERT, évêque de Liège (1091-1119), CP.

OTTON, abbé de Saint-Laurent (ca 1197-1227), voir Remi, CP.

\*PANCRACE, *Pancratius*, saint, martyr à Rome († 304), 2, 24 ; 6, 20. CP. J1 ; J2 ; J7.

Paris (France), voir Blanche.

Parnimensi, voir Eusèbe.

PARMERIUS, *Pasmerius*, saint, chapelain de saint Pontius, de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 83. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 295).

\*PAUL, *Paulus*, saint, confesseur peut-être l'évêque de Verdun (ca 650), autel sous son invocation : 4, 10. Également commémoré dans BRUXELLES, B.R. Ms. 10849-54 (cf. COENS (M.), *Martyrologes belges...*, op. cit., p. 118). CP.

\*PAUL, *Paulus*, saint, apôtre († 67), voir Pierre. Renier, dans son catalogue des hommes distingués de l'abbaye, parle de Nizon, auteur de mélodies sur les saints Jean et Paul (BERLIÈRE, MONASTICON, op. cit., 40). Le *Chronicon Sancti Laurentii* relate l'apparition du saint à Eracle (Voir SILVESTRE, op. cit., p. 139sv.).

Châsse en 1196, voir Gilles.

PELLICIANUS, saint, évêque et martyr, sans doute de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 102.

PHILIPPE V LE LONG, roi de France (1317-1322), voir Blanche.

\*PIERRE, *Petrus*, saint, apôtre, 1, 40-41 (*de corpore, de cruce et virga*) ; autel sous son invocation et celle de Paul : 5, 2 ; 5, 5. CP. J2.

PIERRE, abbé de Saint-Gilles du Gard, voir Gard.

PIERRE D'ALEXANDRIE, *Petrus Alexandrinus*, sans doute le martyr compagnon de Denis (III<sup>e</sup> siècle), 1, 64.

PIERRE et MARCELLIN, voir Eginhard.

PILGRIM, *Piligrinus*, archevêque de Cologne (1021-1036), 3, 8 ; 5, 5. Voir WEINFURTER (St.), NOUVEAU GAMS, op. cit., p. 2324.

PINOSE, *Pinosa, Pinnosa*, sainte, vierge, martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 128. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 297).

POLEFEMUS, *Polofenius*, saint de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 81. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 294).

PONTIUS, saint, évêque et martyr de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 83, 86 ; 1, 95 ; voir Parmerius, 1, 83. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 295).

POPPON, abbé de Stavelot-Malmedy († 1048), CP. Sur sa présence à Saint-Laurent, cf. SILVESTRE (H.), *Le Chronicon...*, op. cit., p. 224 et 264.

Porphire, évêque de , voir Clément XI.

Porto, voir Jean, évêque de .

POSSESSEUR, *Possessor*, saint, évêque de Verdun († vers 485), 1, 118. Voir DAUPHIN (H.), *Le bienheureux Richard...*, op. cit., p. 112-125. CP.

PROTAIS, voir Gervais.

*Prothus*, voir Prote.

\*PROTE, *Prothus*, saint, martyr à Rome sur la Voie Salaria ancienne (?), 1, 66 ; 6, 21. Voir Hyacinthe.

Provence (France), **CP**.

Publémont, colline à Liège, **CP**.

QUIRIN, *Quirinus*, saint, peut-être le prêtre martyr dans le Vexin (?) honoré à Malmedy, **2**, 26 (*de brachio*).

RAOUL DE ZÄHRINGEN, évêque de Liège (1167-1191), **CP**.

REGINARD, *Reginardus*, évêque de Liège (1025-1037), **3**, 9 ; **4**, 5. Voir KUPPER (J.-L.), NOUVEAU GAMS, *op. cit.*, p. 70-71. **CP**.

REGULA, sainte, martyre à Zürich, sœur de Félix, **J2**.

Reims (France, Marne), voir Remi.

REMACLE, saint, fondateur de Stavelot-Malmedy vers 650, **CP**. Triomphe à Liège, **CP**.

\*REMI, *Remigius*, saint, évêque, **2**, 30. **CP**.

Le calendrier ne commémore que l'évêque de Reims († vers 530) le 13 janvier (Voir *Le martyrologe d'Usuard, Texte et commentaire*, éd. J. DUBOIS, Bruxelles, 1965, SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA, n° 40, p. 159-160) et 1<sup>er</sup> octobre.

Nombreuses mentions du saint évêque de Reims dans BRUXELLES, B.R. 10849-54 (cf. COENS (M.), *Martyrologes belges...*, *op. cit.*, p. 118 sv.).

L'abbé Guy de Saint-Remi de Reims (1206-1212) accorde *plenam societatem fraternitatis tam in temporalibus quam in spiritualibus* à l'abbé Otton de Saint-Laurent de Liège et à un moine du nom de Fastredus (cf. FALKENSTEIN (L.), *Aquensia aus der Champagne*, ZEITSCHRIFT DES AACHENER GESCHICHTS-VEREINS, t. LXXXIV-LXXXV, 1977-1978, n° II, Aachen, 1978, FREUNDEN-GABE FÜR B. POLL, p. 419).

RENIER DE SAINT-JACQUES, chroniqueur (1157-1230), **CP**.

RENIER DE SAINT-LAURENT, chroniqueur (seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle), **CP**.

RICHARD DE SAINT-VANNE († 1046), **CP**.

Rome (Italie), **3**, 30. **CP**. Voir Albert de Cuyck, Gilles, Hugues de Pierrepont.

RUPERT, abbé de Deutz (ca 1070-1129), voir Deutz.

\*SAINTIN, *Sanctinus*, saint, premier nom de la liste épiscopale de Verdun, voir DUCHESNE (L.), *Fastes épiscopaux*, t. III, p. 69 et DAUPHIN (H.), *Le bienheureux Richard...*, *op. cit.*, p. 112-125. Autel sous son invocation : **4**, 9. **CP**.

Saint-Gilles-du-Gard, voir Gard.

Saint-Hubert (Luxembourg, Saint-Hubert, Saint-Hubert), abbaye d'Ardenne, **CP**.

Saint-Trond (Limbourg, Hasselt, Saint-Trond), abbaye de Hesbaye, voir Trudon.

Sainte-Chapelle, à Paris, voir Blanche.

\*SAINTS (TOUS LES —), oratoire sous leur invocation : **6**, 7.

SALVIUS, saint diacre et martyr de la cohorte des Onze Mille Vierges, **1**, 84. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 295). Voir Evergise.

SAMMEA, *Semmea*, sainte, vierge et martyre du groupe des Onze Mille Vierges, **1**, 138. LACOMBLET (p. 298) donne *Sannia*.

SANFELICE, nonce apostolique, CP.

SAUMERY (P.-L.), polygraphe (ca 1690-1767), CP.

Schönau, voir Elisabeth de ---.

\*SÉBASTIEN, *Sebastianus*, saint, martyr à Rome sur la Voie Appienne († 288), J1 ; J7.

SÉBASTIEN, *Sebastianus*, saint, évêque et martyr, sans doute de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 94.

\*SERVAIS, *Servatius*, saint, évêque de Tongres-Maastricht (ca 342/343-359), 1, 109-111 (*os iuncture, de barba, de vestimento*) ; 6, 22 ; autel sous son invocation : 4, 7 ; oratoire sous son invocation : 6, 7. CP. J3.

SERVULE, *Servulus*, saint, autel sous son invocation, 4, 9-10.

Siegburg (R.F.A., Rhénanie-Westphalie), abbaye, CP.

SILVESTRE, *Silvester*, saint, pape († 335), J2.

SIMÉON, *Simeo*, vieillard juif (Nouveau Testament), 2, 16.

Sinaï, Mont —, 1, 30 (*de petra, de rupe*).

\*SIXTE, *Sixtus*, saint, Sixte II, pape martyr († 258), 1, 55 : comme à Malmedy, on notera la présence de Corneille qui rappelle le canon de la messe romaine ; 6, 19 (le même ?).

Sixte est associé à la légende de Laurent (Cfr notamment JEAN D'OUTREMEUSE, t. II, p. 23 et développements iconographiques (cf. de GAIFFIER (B.), *À propos de l'iconographie de saint Laurent*, ANALECTA BOLLANDIANA, t. LXXXV, 1967, p. 44).

D'après la *Vita Eraclii*, Eracle consacra un autel mineur à saint Sixte à l'abbaye (Cfr SILVESTRE, *Le Chronicon...*, *op. cit.*, p. 127-128).

SIXTE IV, pape (1471-1484), CP.

Stavelot (Liège, Verviers, Stavelot), CP. Voir Remacle.

SUAIRE, le saint —, CP.

TERENTIA, sainte, vierge et martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 139. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 298).

Terre Sainte, CP.

\*THÉBAINS, *Tebeii*, saints, martyrs de la Légion Thébaine (III<sup>e</sup> siècle), 1, 78.

Renier attribue à Wazelin de Fexhe, abbé de Saint-Laurent ca 1150, des chants sur les saints d'Agaune (BERLIÈRE, *MONASTICON*, *op. cit.*, p. 39). Voir Favillus, Géréon, Maures, Maurice, Victor, Vital. CP. J6.

THÉODORE, *Teodorus, Theodorus*, saint, martyr, 1, 76. Le calendrier de Saint-Laurent, édité par M. Coens, commémore celui d'Amasée (?) au 9 novembre.

\*THOMAS, saint, apôtre (I<sup>er</sup> siècle), autel sous son invocation : 5, 8.

THOMAS DE CANTERBURY, on notera l'absence de reliques de ce saint à Saint-Laurent alors que l'abbé Everlin, son condisciple à Paris, avait fait ériger une chapelle en son honneur dès sa canonisation en 1173 et que l'abbé Otton fonda sa fête (BERLIÈRE, *MONASTICON*, *op. cit.*, p. 40-41 et RENARDY (Ch.), *Notes concernant le culte de saint Thomas Becket dans le diocèse de*

*Liège aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, REVUE BELGE DE PHILOGOLOGIE & D'HISTOIRE, t. LV, 1977, p. 386).

TIMIANA, *Thimiama*, sainte, sans doute l'une des martyres de la cohorte des Onze Mille Vierges, mais non mentionnée par LACOMBLET, 1, 129.

TISMA, sainte, martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, sœur de Cordule, 1, 134. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 297).

Trèves (R.F.A., Rhénanie-Palatinat), voir Maximin.

\*TROND, *Trudo*, saint, prêtre en Hesbaye († 690 ?), autel sous son invocation, 4, 8. CP.

Tongres-Maastricht-Liège, diocèse de —, CP.

TUTELAIRE, Grégoire —, abbé de Saint-Laurent (1686-1717), CP.

URSMER, *Ursmarus*, saint de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 72. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 293).

URSMER, saint, abbé de Lobbes († 713), CP.

URSULE, *Ursula*, sainte martyre accompagnée de Onze Mille Vierges à Cologne, 1, 127. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 296). CP. J4.

Utrecht (Pays-Bas, Utrecht), voir Willibrord.

\*VAAST, *Vedastus*, saint, évêque d'Arras († 540), autel sous son invocation, 4, 7. CP.

\*VALERI, *Walaricus*, abbé de Leuconay († 619), autel sous son invocation : 4, 9.

Verdun (France, Meuse), voir Etienne de Saint-Laurent, Paul, Possesseur, Richard de Saint-Vanne, Saintin.

VERENA, sainte, vierge et martyre de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 133. Honorée à Deutz (LACOMBLET, p. 298).

VICTOR, *Victor*, saint, martyr de la Légion Thébaine (III<sup>e</sup> siècle), 1, 60.

\*VINCENT, *Vincentius*, saint, sans doute le martyr à Valence († 304), 2, 20-21 ; 6, 18 ; J2 ; J6.

VINCENT, *Vincentius*, saint, prêtre et martyr de la cohorte des Onze Mille Vierges, 1, 93. Honoré à Deutz (LACOMBLET, p. 293).

VITAL, *Vitalis*, saint, martyr de la Légion Thébaine (III<sup>e</sup> siècle), 1, 77. Voir Géréon.

*Walaricus*, voir Valéri.

WALBURGE, *Walburga*, sainte, vierge, abbesse d'Heidenheim († 779), 1, 142. J2.

WANDRILLE, voir Gérard de Brogne.

WIBALD, abbé de Stavelot-Malmedy († 1158), CP.

\*WILLIBRORD, *Willebrordus*, saint, évêque d'Utrecht (695-739), 1, 115 (*de pallio, casula, et cingulo*). Honoré dans le psautier de Wolbodon, cf COENS, *op. cit.*, p. 137. Dans sa *Vie* de saint Willibrord (éd. LEVISON (W.), MGH, SS, t. VII, 1919, p. 122), Alcuin relate la consécration épiscopale du saint à Rome et parle des ornements : [...] *in ecclesia beatissimi Petri principis*

*apostolorum cum magna dignitate more apostolico eum ordinavit archiepiscopum ac ordinato nomen imposuit Clemens vestimentisque suis sacerdotalibus induit eum et sancto quasi superhumerrali Aaron polleo dignitatis et indumenti confirmavit gloria [...] (cf. SCHROEDER (J.), Willibrord und Rom. Zu den beiden Papstbesuchen des Apostels der Friesen, HÉMECHT, Luxembourg, t. XXXVII, 1985, p. 5-13, en particulier p. 11).*

Voir Amelberge. **CP. J2.**

WOLBODON, évêque de Liège (1018-1021), enseveli à Saint-Laurent, considéré comme saint, **CP.**

*Ypolitus*, voir Hippolyte.